



HAL
open science

Mission Marmara. Campagne 2007

Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois,
Michel Kaplan, Anaïs Lamesa, Hayri Yilmaz

► **To cite this version:**

Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois, Michel Kaplan, et al..
Mission Marmara. Campagne 2007. 2007. halshs-00665300

HAL Id: halshs-00665300

<https://shs.hal.science/halshs-00665300>

Submitted on 2 Feb 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MISSION MARMARA



CHEF DE MISSION : MARIE-FRANCE AUZÉPY,
Professeur Émérite à l'Université Paris VIII

CAMPAGNE 2007

26 août - 7 septembre

AVERTISSEMENT

Rapport déposé le 15 octobre 2007.

Il comprend une carte Hors Texte et un DVD contenant la totalité des photos couleur, classées par site. Elles sont appelées dans le texte par leur numéro dans le dossier du site.

Les photos en Noir et Blanc imprimées dans le rapport ne constituent qu'un échantillon représentatif.

Les photos du matériel sculpté ont été montrées à M^{me} Nuşin ASGARI, Directeur honoraire du Musée archéologique d'Istanbul, et celles du matériel céramique à M^{me} Nergis GÜNSENİN, Professeur à l'Université d'Istanbul. Nous les remercions toutes deux de leur avis expérimenté.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUZÉPY, *Anatolia antiqua* 14 (2006) : M.-Fr. AUZÉPY, « Campagne de prospection 2005 de la mission Monastères byzantins de la côte sud de la Marmara », *Anatolia Antiqua* 14 (IFEA, de Boccard), 2006, p. 369-398.

AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 (2007) : M.-Fr. AUZÉPY, H. ÇETINKAYA, O. DELOUIS, J.-P. GRÉLOIS, M. KAPLAN, A. PRALONG, H. YILMAZ, « Campagne de prospection 2006 de la mission Marmara », *Anatolia Antiqua* 15 (IFEA, de Boccard), 2007, p. 335-369.

Encyclopédie de Bursa : Raif KAPLANOĞLU, *Bursa Ansiklopedisi*, I, *Yer Adlari*, Bursa (Avrasya Etnografya Vakfi Yayınları) 2001.

La Bithynie... : *La Bithynie au Moyen Âge*, éd. B. GEYER et J. LEFORT, Paris (Lethielleux) 2003.

MANGO et ŠEVČENKO (1973) : C. MANGO, I. ŠEVČENKO, « Some churches and monasteries on the southern shore of the Sea of Marmara », *Dumbarton Oaks Papers* 27 (1973), p. 235-277.

ÖTÜKEN (1986) : Y. ÖTÜKEN *et al.*, *Türkyè'de vakıf abideler ve eski eserler*, IV, Ankara 1986.

ÖTÜKEN (1996) : *Forschungen im nordwestlichen Kleinasien, Antike und byzantinische Denkmäler in der Provinz Bursa*, Tübingen 1996.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE.....	9
CARTES.....	12
RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE.....	13
1. LES CONTREFORTS DE L'OLYMPE/ULUDAĞ.....	17
I. LES CONTREFORTS ORIENTAUX.....	19
Mesenis.....	19
Sungurpaşa.....	19
Ayazma/Soğuksu.....	19
Babasultan/Geyiklibaba.....	20
II. LES CONTREFORTS MÉRIDIONAUX.....	25
Küçük Deliller.....	25
Büyük Deliller.....	26
Epçiler.....	27
Dağdibi.....	29
Pınarcık.....	29
III. LES CONTREFORTS OCCIDENTAUX.....	31
Kayapa.....	31
Hasanağa.....	33
Ayva.....	41
2. LA VALLÉE DU NILÜFER.....	43
Kite/Ürünlü.....	45
Inesi/Özlüce.....	50
3. LA VALLÉE DU RHYNDAKOS/KOCA DERE.....	55
I. L'ORÉE DE LA VALLÉE.....	57
Akçakoyun.....	57
Kocaçeşme.....	58
Kavakçeşme.....	59
II. LES ÉTABLISSEMENTS DANS LE MASSIF MONTAGNEUX À L'OUEST DU RHYNDAKOS/KOCA DERE.....	61
Kulakpınar/Dağyurt.....	61
Gölecik /Yenideğirmen.....	64
III. LES ÉTABLISSEMENTS DU DÉFILÉ.....	71
Çarık.....	71
Kiliseyeri.....	72
Arapçiftliği.....	84
Çesniğir.....	91
4. LA CÔTE.....	93
I. BOSKYTION ENTRE KORSANTEPE ET KETENDERESI.....	95
Korsantepe.....	95
Ketenderesi.....	98
Hançerli.....	100
II. KURŞUNLU.....	101
ANNEXES.....	109
FICHE MUSÉE DE BURSA.....	111
LISTE DES POINTS GPS.....	113

SYNTHÈSE

COMMISSAIRE

M. Salim YILMAZ

MEMBRES DE L'ÉQUIPE

- M^{me} Marie-France AUZÉPY, Prof. Dr., Université Paris VIII, chef de mission
- M. Haluk ÇETINKAYA, Yardımcı Doçent doktor, Mimar Sinan Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Arkeoloji Bölümü
- M. Olivier DELOUIS, Dr., chargé de recherches au CNRS, Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (UMR 8167, Orient et Méditerranée)
- M. Jean-Pierre GRÉLOIS, Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (UMR 8167, Orient et Méditerranée)
- M. Michel KAPLAN, Prof. Dr, Université Paris I
- M^{me} Anaïs LAMESA, étudiante, Master 2, EPHE
- M. Hayri YILMAZ, Okutman, Mimar Sinan Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Arkeoloji Bölümü

En raison d'une série malencontreuse d'incidents de santé intervenus au mois d'août, ni Olivier DELOUIS ni Michel KAPLAN ni Hayri YILMAZ n'ont pu participer à la mission, réduite de fait à 5 membres.

FINANCEMENT DE LA CAMPAGNE

- Université Paris I, 1200 €
- Université Paris VIII, 200 €
- Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (UMR 8167, Orient et Méditerranée), 2000 €
- Institut français des Études Anatoliennes, 324 € (18 nuitées)
- Ministère des Affaires Étrangères, 10.000 €

En raison de la défection de Michel KAPLAN pour raison de santé, le financement de l'Université Paris I n'a pas été utilisé.

OBJECTIFS DE LA MISSION

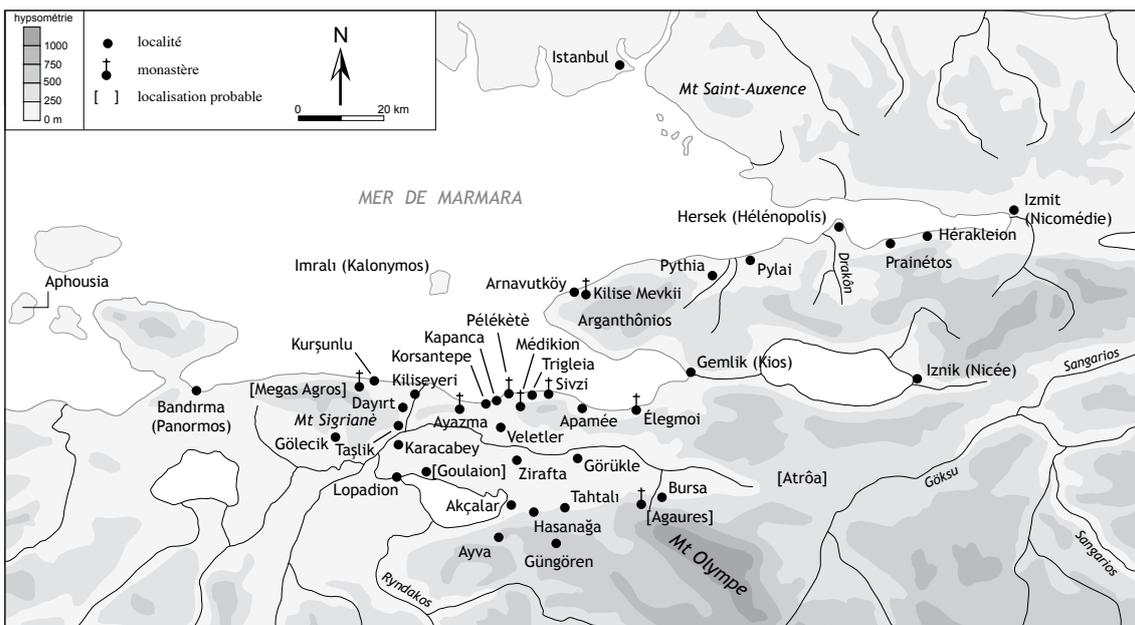
- Établir une carte des établissements monastiques byzantins de la côte sud de la Mer de Marmara en croisant les informations contenues dans les Vies de saints byzantines avec les vestiges sur le terrain.
- Relier la carte des monastères à l'économie de la région

OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE 2007

- Relever les provenances des pièces d'église byzantines (chancel, ambon...) dans l'inventaire des Musées de Bursa et de Bandırma
- Rechercher les monastères étagés en montagne, décrits dans les *Vies de Pierre d'Atroa, Ioannikios et Constantin le Juif*, dans les contreforts orientaux de l'Olympe
- Compléter la prospection des villages de piémont des contreforts occidentaux de l'Olympe où se trouvait, d'après la *Vie d'Antoine le Jeune*, le monastère des Eunuques
- Compléter l'étude des villages de la vallée du Nilüfer pour améliorer la connaissance de la route nord-sud, découverte en 2005 et prospectée en 2006
- Localiser le monastère de Sakkoudion (*Vies de Théodore Stoudite*) sur la côte entre Daskylion/ Eşkel et Ketenderesi, au lieu-dit Boskytion
- Compléter la prospection de la vallée du Rhyndakos/Koca Dere pour localiser le monastère de Saint-Porphyre (*Vie de Pierre d'Atroa*)



Carte 1



Carte 2

RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE

À titre préliminaire, il faut souligner que le nouveau directeur du Musée de Bursa a tout fait pour nous faciliter l'accès à l'inventaire, auquel nous avons pu enfin accéder après nos deux échecs de 2005 et de 2006. C'est un point très positif, même si les conditions de consultation furent telles que seul un sondage partiel a pu être effectué (cf. Fiche Musée en annexe). Il a nous a permis de relever deux provenances, Ayva et Küçük Deliller, où nous sommes allés prospecter pendant la campagne.

La campagne 2007 a ouvert un nouveau domaine de prospection, destiné à être complété en 2008, celui des contreforts orientaux et méridionaux de l'Olympe/Uludağ. Elle a d'autre part permis de compléter les informations rassemblées les années précédentes dans trois régions distinctes, mais contiguës : la vallée du Nilüfer à l'ouest de Bursa, celle du Rhyn-dakos/Koca Dere au nord de Karabey et la côte à l'ouest de Tiriliye/Zeytinbağı. Les résultats sont de ce fait émiettés puisque l'on a d'une part une amorce de recherche et d'autre part des compléments d'une recherche commencée en 2005 et 2006.

I. LES CONTREFORTS DE L'OLYMPE/ULUDAĞ

La prospection des contreforts de l'Olympe/Uludağ a permis, notamment au sud, dans la région de Keles, de découvrir les traces d'une occupation romaine et byzantine dans les villages du haut plateau dominé par la ligne de crête calcaire de l'Olympe (Büyük Deliller, Eççiler, Pınarçık), occupation inconnue jusque-là. La recherche devra être étendue l'an prochain jusqu'à la ville de Keles, près de laquelle le Musée de Bursa a fouillé une église byzantine (Harmanalanı).

La prospection a été à peine engagée à l'est de l'Olympe, sur les contreforts dominant la plaine de Yenişehir, où les sites au nom grec, Mesenis et Ayazma, n'ont pas répondu à nos espérances, mais où le tekke d'un derviche, dans le village de Babasultan, est si riche en pierres d'église byzantine qu'il a certainement été construit sur le site d'un monastère. Dans cette région aussi, notamment dans les villages qui sont au-dessus de Babasultan dans la montagne, la prospection devra être continuée l'an prochain, pour vérifier si l'identification de Babasultan avec le monastère d'Antidion (*Vies de Iôannikios, d'Eustrate des Agaures*) peut être soutenue.

La poursuite de la prospection des villages de piémont des contreforts occidentaux de l'Olympe a donné de bons résultats : à l'ouest de Tahtalı, dont nous avons reconnu l'importance en 2004 et 2006 (cf. rapport 2006, p. 31-37 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 341-345), Kayapa et Hasanağa recèlent aussi des vestiges romains, un site inédit ayant même été découvert dans les collines au-dessus de Hasanağa. Situé dans une vallée partiellement inondée par un barrage, il s'y trouve de la céramique romaine et de l'*opus sectile* byzantin, ainsi que de nombreuses briques, tuiles et plaques de marbre. Une inscription grecque antique, dont il n'est pas sûr qu'elle ait été trouvée *in situ*, a été relevée et portée à la mairie de Hasanağa, qui l'a déposée au Musée de Bursa. Enfin, dans la montagne au sud du lac d'Apollonias/Apolyont Gölü, nous avons retrouvé à Ayva Mehmet Turan qui avait vendu au Musée de

Bursa en 1982 des plats romains (cf. Fiche Musée en annexe) et qui nous a montré les emplacements où avaient été trouvés les objets lors de la construction de la route en 1982. Il nous a emmenés sur le site de tombes romaines et nous a indiqué l'emplacement d'un monastère, dans la montagne, où il faudra que nous allions l'an prochain. Le site d'Ayva, bien connu pour ses grottes, pourrait en effet convenir, comme cela avait été dit l'an dernier (*ibid.*, p. 27-28 ; 340-341), à l'érémisme d'un Iôannikios.

II. LA VALLÉE DU NILÜFER

Dans la vallée du Nilüfer, l'étude de la route nord-sud prospectée l'an dernier (cf. rapport 2006, p. 54-59 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 350-353) a été complétée par la visite de Kite/Ürünlü, village où se trouve une forteresse byzantine, et par la prospection du village d'Inesi (souvent aussi appelé Enesi), aujourd'hui Özlüce, sur la rive droite du Nilüfer.

La forteresse de Kite est bien connue (dernière description : C. GIROS, Les forteresses médiévales, dans B. GEYER, J. LEFORT, *La Bithynie au Moyen Âge*, Paris, 2003, p. 222-224) et notre visite nous a permis d'y relever un certain nombre de blocs inédits, ainsi que de la céramique byzantine. À Inesi, qui est le village le plus proche de Kite/Ürünlü au nord et possède une église moderne transformée en mosquée, les vestiges présents dans l'ancienne mosquée/ex-église, inédits, témoignent d'une présence romaine et byzantine. Le tracé de la route nord-sud prospectée l'an dernier au nord du Nilüfer a donc été précisé au sud (Tahtalı, Kite, Görükle) (cf. AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 352).

III. LA VALLÉE DU RHYNDAKOS/KOCA DERE

Dans la région de Karacabey, la campagne 2006 avait mis à jour une série de sites byzantins inconnus sur la rive gauche du Rhyndakos, ce qui laissait supposer que les bateaux de la Marmara avaient remonté le fleuve à l'époque byzantine, comme ils le faisaient à l'époque ottomane : Gebekilise dans la vallée du Kara Dere, affluent du Koca Dere, Kiliseyeri et Dayırt/ Dağyurt sur la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere. La campagne 2007 a complété la carte archéologique de la région. La prospection du village d'Akçakoyun au nord du site byzantin de Gebekilise et à l'ouest de la forteresse de Dedebayırı, découverts l'an dernier (cf. rapport 2006, p. 71-73 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 356), a révélé des établissements à tout le moins romains autour de deux sources captées. Sur la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere les sites byzantins, découverts l'an dernier, de Kiliseyeri (*ibid.*, p. 78-81 ; 358-360) et de Dayırt /Dağyurt (*ibid.*, p. 85-88 ; 360-362) ont été revisités, ce qui a permis de mieux comprendre la structure de l'église de Kiliseyeri et de découvrir une occupation romaine à Dayırt /Dağyurt. Le site de Kiliseyeri a aussi été mis en relation avec celui d'Arapçiftliği, qui lui fait face sur la rive droite du Rhyndakos, visité en 2005, où se trouvent un établissement romain, des tombes byzantines et un *hagiasma*. Dans la montagne, au nord du village de Gölecik, visité en 2006 (*ibid.*, p. 88-89 ; 363), les restes d'un établissement byzantin, sans doute monastique, autour d'un *hagiasma*, a été découvert, et est à mettre en relation avec le village, où se trouvait sans doute un établissement principal et où il nous faudra retourner en 2008.

IV. LA CÔTE

Sur la côte à l'ouest de Tiriliye/Zeytinbağı, nous avons essayé de localiser le monastère de Sakkoudion que nous avons cherché, à la lumière d'informations nouvelles, entre les sites de Korsantepe et de Ketenderesi, prospectés en 2005 (cf. rapport 2005, p. 59-66 ; AUZÉPY, 14 [2006] 386-390). Enfin, la publication de C. Mango et I. Ševčenko sur le monastère de Kurşunlu, sur la côte à l'ouest du delta du Koca Dere, a pu être actualisée grâce à de nouvelles trouvailles.

La campagne 2007 nous a permis de compléter notre connaissance d'une région grossièrement rectangulaire dont les grands côtés est-ouest seraient au nord, la Mer de Marmara, au sud les contreforts de l'Olympe, et dont les petits côtés nord-sud seraient à l'est une ligne Bursa/Yalova et à l'ouest une ligne Mustafa Kemal Paşa/Bandırma. Deux axes principaux est-ouest de communication terrestre innervent la région : le plus au nord, parallèle au Nilüfer et sur sa rive gauche, joint les uns aux autres les établissements qui sont sur les premières collines de la chaîne côtière et le plus au sud relie les établissements situés au piémont des contreforts de l'Olympe. Dans leur partie occidentale, les deux axes se rejoignent dans la plaine qui longe au nord la côte du lac d'Apollonias/Apolyont Gölü, l'étape de Lopadion/Uluabat étant incontournable de nos jours comme aux époques romaine et byzantine. Un diverticule de l'axe septentrional suivait peut-être la vallée du Nilüfer jusqu'au confluent avec le Rhyndakos/Koca Dere à Iskele où, à l'époque ottomane, se trouvait la rupture de charge entre la navigation fluviale et le transport terrestre. Les axes terrestres nord-sud de communication étaient à l'ouest la vallée du Rhyndakos, au centre la voie nord-sud entre Tahtalı et Kapanca que nous avons découverte en 2005 et 2006, à l'est la route Bursa-Mudanya/Apamée, sans compter, plus à l'est encore, la route reliant Bursa à Kios/Gemlik et à Yalova. Le tableau s'est donc précisé grâce à la Mission (pour un tableau antérieur, J. LEFORT, Les grandes routes médiévales, dans *La Bithynie...*, *op. cit.*, p. 461-472, sp. p. 467-468). Plusieurs régions, dont l'importance n'était pas soupçonnée, ont ainsi émergé : par exemple celle qui, autour de Hasanağa et d'Akçalar, constitue la plaque tournante entre la voie est-ouest du piémont et la voie médiane nord-sud ou celle de la vallée du Rhyndakos avant son entrée dans le défilé, jusqu'à Iskele, qui est aussi un carrefour des voies est-ouest et nord-sud. Les monastères, pour autant qu'on puisse les identifier, sont ou bien sur les routes ou bien suffisamment proches d'elles dans la montagne pour qu'elles puissent être atteintes en une journée de marche.

1. LES CONTREFORTS DE L'OLYMPE/ULUDAĞ



I. LES CONTREFORTS ORIENTAUX

L'objectif de la prospection à l'est de l'Olympe était la recherche des établissements monastiques mentionnés dans la *Vie de Iôannikios*, dont le texte ne permet pas de savoir s'ils se trouvent à l'ouest ou à l'est de l'Olympe. La prospection 2006 dans les montagnes à l'ouest de l'Olympe ayant été infructueuse, il était naturel de se tourner vers l'est en 2007. Les noms de deux villages, Mesenis et Ayazma, à l'est de Kestel, dans la partie occidentale de la plaine de Yenişehir, avaient attiré notre attention. Mesenis, qui fait penser au grec Mesonèsos (île du milieu), peut en effet être rapproché du village de Mesôn – dans l'Atrôa, c'est-à-dire, d'après l'identification généralement acceptée, dans la plaine de Yenişehir –, mentionné dans la *Vie de Constantin le Juif* (éd. DELEHAYE, §46). D'autre part l'*Encyclopédie de Bursa* signale que, dans un registre ottoman de 1530, le village était peuplé de 43 familles chrétiennes. En ce qui concerne Ayazma, son nom (du grec *hagiasma*) tendrait à prouver l'existence en ce lieu d'une source chrétienne miraculeuse.

La prospection à Mesenis et Ayazma a été décevante, mais la visite de Babasultan, où le matériel byzantin, déjà relevé par Y. Ötügen, est particulièrement riche, a été instructive.

Mesenis

Mesenis se trouve dans la plaine jadis inondable, actuellement mise en valeur de façon intensive (maïs, pépinières), de Yenişehir, où nous avons rencontré un campement de Tziganes, sans doute employés comme saisonniers. Mesenis est un lieu-dit, légèrement au-dessus du niveau de l'ancienne plaine inondable, occupé actuellement par deux çiftlik (fermes de rapport), Akbaşlar çift. et Yılmazlar çift., où se trouvent un puits et des corps de bâtiment en pisé (récolte de tournesol). Aucun signe d'une présence romaine ou byzantine, de sorte que l'identification avec Mesôn, qui n'est pas à écarter, n'en est néanmoins pas renforcée.

Sungurpaşa

Sur la ligne de collines qui forme le premier gradin des pentes de l'Olympe, le village regarde la plaine de Yenişehir. Le village, qui s'appelait Koçköy, aurait, d'après les villageois, changé de nom au XIII^e siècle après la bataille de Koyunhisar durant laquelle le paşa Sungur est mort. Le village est habité par des indigènes et contient un tekke moderne et un hamam en ruines. D'après l'*Encyclopédie de Bursa*, le village est ancien – il est mentionné par un registre ottoman de 1487 – et aurait abrité un caravansérail et une mosquée ancienne, dont il ne reste rien aujourd'hui (une grande mosquée moderne est en construction) ; nous n'y avons vu aucune trace de présence romaine ou byzantine.

Ayazma/Soğuksu

Même situation que Sungurpaşa, un peu plus au nord. Les villageois affirment être indigènes, comme ceux de Sungurpaşa et d'Erdoğan (ex-Dimboz), et affirment que ces trois villages sont les trois seuls villages indigènes de la région, tous les autres étant peuplés par des Bulgares arrivés à la fin du XIX^e siècle après la guerre russo-turque. Ils ne connaissent ni *hagiasma* ni source. Aucune trace visible de présence romaine ou byzantine.

Babasultan/Geyiklibaba

Sur la pente de l'Olympe, un peu plus à l'intérieur du massif que les villages ci-dessus qui dominent la plaine de Yenişehir, Babasultan est un gros village de producteurs de fruits. Quand on accède au village de Babasultan depuis Kozluören, on remonte une vallée où se trouvent de nombreux blocs de marbre (non taillés) sans doute éboulés de l'Olympe, dont les couches supérieures sont de marbre. Nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter à Kozluören, où Y. Ötügen (1996, 41) a relevé une pierre tombale, un chapiteau et une inscription, et où l'*Encyclopédie de Bursa* signale des restes antiques.

La mosquée et le türbe du derviche Geyiklibaba (geyik = cerf), qui sont contigus, se trouvent actuellement dans une sorte de parc (07_Babasultan01) qui donne au Nord sur un parking en contrebas (07_Babasultan02), ouvert sur la place du village. Sur le parking, quelques aménagements doivent servir au moment du pèlerinage le 29 juillet (nous avons vu des affiches pour le pèlerinage à Bandırma, ce qui prouve l'extension de la renommée du site). Dans le parc, un très vieux platane énorme et creux (07_Babasultan03, 04) et une source à fort débit transformée en fontaine d'ablutions pour la mosquée grâce à des remplois médiévaux, essentiellement byzantins (07_Babasultan05, 06), précèdent les bâtiments. L'eau coule par une gargouille (07_Babasultan10, 11) dans une cuve baptismale byzantine quadrilobée (07_Babasultan08, 09), ornée d'une croix pattée sur sa face visible (07_Babasultan07), et le muret qui surmonte la fontaine comprend trois remplois byzantins (07_Babasultan12-14). Une colonne hexagonale de brèche rose (07_Babasultan15) soutient le toit qui la protège et un petit chapiteau (07_Babasultan16, 17) sert de siège pour les ablutions. En face de la fontaine, une longue corniche de brèche rose a été remployée en banc (07_Babasultan18, 19). Sur la droite du chemin montant de la fontaine à la mosquée, deux bases de colonne (ÖTÜKEN, 1996, BM 27gh, 152, pl. 24, 1) encadrent des plaques de marbre remployées en marche (07_Babasultan20-22), dont l'une (base de colonne 2, 07_Babasultan22) est, aux dires de Nuşin Asgari, de type médiéval.



07_Babasultan07

Le monument (plan : ÖTÜKEN, 1986, 63) est formé de deux salles contiguës – une mosquée et, à l'est, un türbe dont la maçonnerie a utilisé de nombreux blocs de marbre (*07_Babasultan23*). À l'intérieur du türbe, fermé lors de notre visite, de nombreuses cornes de cerf sont suspendues au-dessus d'un des cénotaphes (*07_Babasultan24*), sur le côté duquel est posée une plaque de chancel (*07_Babasultan25*) (ÖTÜKEN, 1996, BM 24, 87, pl. 9, 1-3). De la terrasse faite de remplois devant le türbe, on voit à l'est la plaine de Yenişehir et, à l'ouest, les collines précédant l'Uludağ/Olympe. La surface de la terrasse est dallée de plaques de marbre et des fûts de colonne byzantines sont alignés le long du mur (*07_Babasultan26, 27, 29*). À l'est, deux marches – dont l'une est un pilier de chancel remployé (ÖTÜKEN, 1996, BM 25c, 59, pl. 1, 2), (*07_Babasultan28*) – mènent de cette terrasse dans le cimetière où une fontaine est faite de deux cuves monolithes opposées, séparées par une stèle portant une inscription moderne (*07_Babasultan37, 38*). Deux fragments de plaques de marbre blanc sculptées (faisant partie de la même plaque que l'*élément 1a* décrit ci-dessous ?) gisent là dans l'herbe (*07_Babasultan35, 36*). Dans le mur sud du monument, plusieurs remplois byzantins : des piliers de chancel (*07_Babasultan33*), dont l'un, très finement sculpté, remployé en pierre d'angle (*07_Babasultan31, 32*) (ÖTÜKEN, 1996, BM 25, 58, pl.1), et un fragment de pierre calcaire sculpté d'une croix pattée, non relevé par Ötügen (*07_Babasultan34*).

Le lieu ayant été étudié par Ötügen (1996), nous ne faisons que quelques relevés à la fontaine, où sont les remplois les plus caractéristiques, de manière à vérifier que les pierres n'ont pas été altérées.



07_Babasultan27



07_Babasultan12

Fontaine de la source en face du platane (pt GPS)

- *élément 1a et b (07_Babasultan12)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 24 bc, 87 et pl. 10)

Sur le côté du muret qui surplombe la fontaine, deux fragments de plaque de chancel de marbre de Proconnèse, entièrement décorés, posés l'un sur l'autre ; ils paraissent une seule plaque, la cassure étant discrète ; le décor de rosace et entrelacs est cependant légèrement différent sur les deux plaques même si on a pris la précaution de raccorder les lignes ; la qualité du marbre est également différente, le petit fragment (*1b*) étant d'un marbre plus fin et plus blanc que le grand fragment (*1a*).

- *élément 1a*

Largeur : 47 cm

Hauteur : 34 cm



07_Babasultan32

- *élément 2 (07_Babasultan13)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 24 a, 87, pl. 10)

Sur la face du muret qui surplombe la fontaine, une plaque de marbre sculptée, cassée, probablement un fragment de la même plaque que le petit fragment *1b* (largeur : 86 cm ; hauteur : 67 cm). Le dessin, incomplet en raison du bris de la plaque, n'occupe que sa partie supérieure :

Largeur du dessin : 71 cm
Hauteur conservée : 32 cm

- *élément 3 (07_Babasultan09, 14)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 27k, 80)

Petit bloc de marbre blanc, sculpté d'une palmette à 5 feuilles et d'une rosace.

Largeur : 20 cm
Hauteur : 10 cm

- *élément 4 (07_Babasultan07-09)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 26, 120-121, pl. 18,4)

Cuve baptismale monolithe de marbre de Proconnèse, quadrilobée, décorée d'une croix pattée sur la face visible.

Diamètre intérieur (de l'intérieur d'un lobe à l'intérieur du lobe opposé) : 110 cm
Diamètre intérieur d'un lobe : 55 cm

- *élément 5 (07_Babasultan10, 11)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 27, 246, pl. 43,3)

Gargouille en marbre blanc, sans doute byzantine (cf. catalogue de Firatlı n° 353 sq.)

Hauteur : 23 cm
Largeur max. : 33 cm

- *élément 6 (07_Babasultan16, 17)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 27i, 208)

Petit chapiteau en marbre blanc, cassé horizontalement, sculpté (rosaces)

Lit d'attente carré : 30 × 30 cm ; diagonale : 40 cm
Hauteur conservée : 15 cm

- *élément 7 (07_Babasultan18, 19)* (ÖTÜKEN, 1996, BM 27bcd, 166-167)

Corniche en brèche rose (venant du Sangarios, appelée gülümbe de Bilecik, remarque de Nuşin ASGARI), raffinée (5 ressauts dont un convexe), cassée en 4 morceaux.

Longueur totale : 4,23 m



07_Babasultan16

Interprétation

La qualité et la quantité des pièces byzantines remployées dans le complexe de Babasultan ne laissent guère de doute sur l'existence d'un monastère sur le site : certainement médiobyzantin au vu de la décoration des piliers de chancel et des plaques de chancel, peut-être installé sur un site romain, attesté par les corniches de brèche rose. La continuité d'un site de pèlerinage, autour d'un arbre et d'une source, semble probable.

Le site de Babasultan pourrait être une localisation satisfaisante pour le monastère de Saint-Zacharie de Pierre d'Atrôa, si l'on décide que le monastère est sur le piémont oriental de l'Olympe/Uludağ (voir *infra*, Villages du sud-ouest de l'Olympe). Mais ce peut être aussi et plutôt une localisation possible pour le monastère d'Antidion, où Iôannikios est devenu moine et auquel il est resté attaché. Les éléments topographiques à propos d'Antidion dans la *Vie de Iôannikios* par Sabas (éd. VAN DEN GHEYN, §8) sont les suivants :

- quand on va du monastère des Agaures (localisé près de Çekirge à l'ouest de Bursa) à Antidion, la première étape est le bourg de Kastoulos, très probablement Kestel, gros bourg à l'est de Bursa ;

- proche de Kastoulos, se trouve le monastère de ta Telaou, qui est proche de nombreux bourgs, dont le mouvement du monde gêne le saint ;

- Antidion est au-dessus sur la même montagne.

Si l'on veut conforter l'identification possible de Babasultan avec celui d'Antidion, mentionné dans la *Vie de Iôannikios*, il serait bienvenu de trouver sur les sommets qui l'entourent les établissements dont parlent plusieurs Vies du IX^e siècle à propos d'Antidion (*Vies de Iôannikios*, *Vie d'Eustrate des Agaures*, *Vie de Pierre d'Atrôa*) : ce sera un des objets de la campagne 2008.

II. LES CONTREFORTS MÉRIDIIONAUX

Notre sondage de l'inventaire du Musée de Bursa nous ayant appris que des objets byzantins étaient originaires de Küçük Deliler (voir fiche Musée de Bursa en annexe), nous sommes allés prospecter dans ce village. Le nom du village (« les petits fous ») a, semble-t-il, été transformé en Deliller afin d'éviter la connotation négative du toponyme.

Küçük Deliler (ou Deliller) fait partie d'un groupe de villages d'altitude (1000 à 1200 m.) sur un plateau qui borde le versant sud-ouest de l'Olympe à une quarantaine de kilomètres au sud de Bursa (*07_KüçükDeliler01*). Un barrage est en cours de construction sur le Nilüfer et changera peut-être la vie de ces villages, jusqu'ici relativement à l'écart. La route qui y mène est la nationale Bursa/Keles, sur tout son trajet une route de montagne. Du nord au sud on rencontre Küçük Deliler (ou Deliller), Büyük Deliler (ou Deliller), Eriçiler, Dağdibi, Pınarcık, qui sont tous des villages de Yörük.



07_KüçükDeliler01

Küçük Deliller

Le village est riche et bien géré ; il tire ses revenus de la culture de la fraise.

Un villageois a fait de sa maison une sorte de musée ethnographique et a exposé des outils agricoles sur les murs extérieurs (*07_KüçükDeliler02-04*).

Le muhtar nous assure qu'il n'y a rien d'ancien dans son village, ce qui est en contradiction avec l'information donnée par l'inventaire du Musée de Bursa.



07_KüçükDeliler02

Büyük Deliller

Dans le village (Pt GPS 1 et 2), une colonne (non relevée) et un fragment de sarcophage (tête de bélier et guirlande) dans la maison d'Ali Arık.

Fragment de sarcophage (07_BüyükDeliler01, 02)

En marbre, sans doute anatolien (Nuşin Asgari), cassé, encastré dans le mur sur rue de la maison, sans doute à titre apotropaïque (corne de bélier surmontant la tête de bélier sculptée).

Hauteur conservée : 57 cm ; Largeur max. : 72,5 cm

Notre informateur nous emmène dans un de ses champs au-dessus de Büyük Deliller et d'Epçiler, jonché de briques cassées, où les trous de fouilles sauvages sont nombreux (07_BüyükDeliler03). Le fragment de sarcophage est sorti d'une sorte de tumulus creusé de trous (Pt GPS 3). Très peu de céramique. Ce qui peut sembler un mur est en fait un talus d'épierrement (briques et pierres) fait par les paysans (07_BüyükDeliler04). Un peu plus loin au sud-ouest, sur une éminence rocheuse, un point géodésique (Pt GPS 4). De là, notre informateur nous montre un bosquet de sapins, à l'ouest, où les briques seraient nombreuses et où on aurait trouvé des tombes.

Sur le chemin (Pt GPS 5), rencontre d'un berger à cheval qui nous indique deux sites dans les vallons qui descendent de l'Olympe ; le plus au sud s'appelle Papasbağı et il y aurait là un « chasseur » représenté sur un roc ; au nord de ce dernier se trouve en haut d'un vallon, le lieu-dit Gavur evleri, où, comme son nom l'indique, se trouvent des maisons.

L'omniprésence de la brique dans le champ au-dessus de Büyük Deliler et le fait que le fragment de sarcophage ait été trouvé à cet endroit implique à tout le moins une présence romaine à cet endroit.



07_BüyükDeliler01



07_BüyükDeliler03

Epçiler

Nombreux vestiges romains et byzantins dans ce village :

- dans la cour de la mosquée, deux piédestaux de colonnes qui encadrent la porte

Piédestal A (*07_Epçiler01*)

Hauteur visible : 78 cm

Largeur max. : 41 cm, min. : 38 cm

Diamètre de la colonne : 29 cm

Diamètre de la mortaise circulaire : 6 cm, prof. : 4 cm

Piédestal B (*07_Epçiler02*)

Largeur max. : 40 cm, min. : 34 cm

Diamètre de la colonne : 37 cm

Diamètre de la mortaise circulaire : 7 cm, prof. : 3 cm



07_Epçiler01

- dans la rue, en face de la porte de la mosquée, et devant la maison 81A, un meneau encastré dans l'asphalte

Meneau (07_Epçiler03, 04)

Marbre blanc

Largeur : 63 cm

Profondeur : 25 cm

Hauteur max. conservée : 44 cm

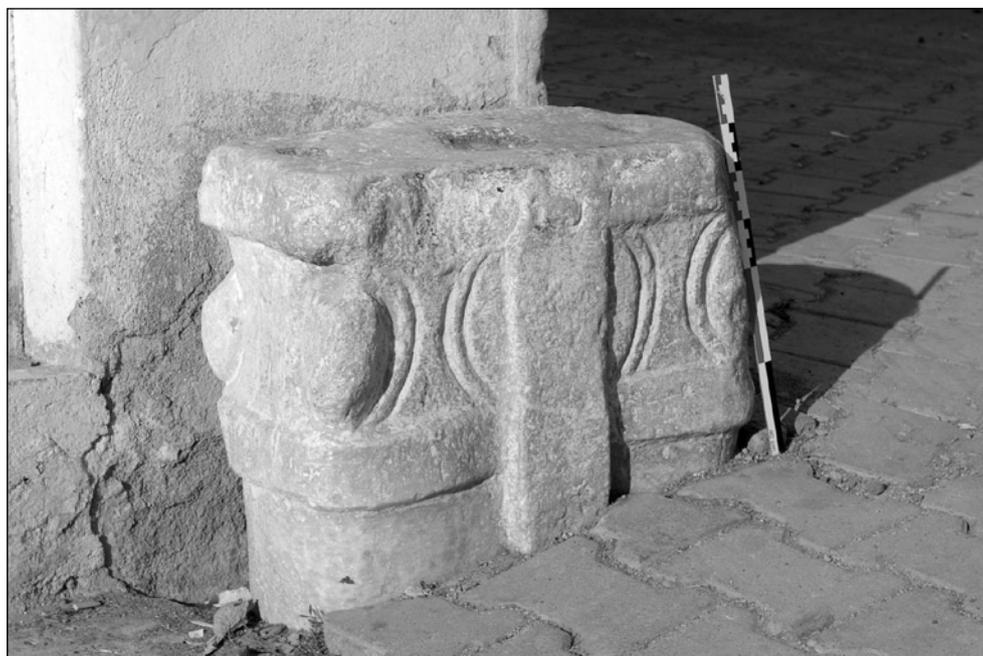
Bandeau vertical central : largeur : 11 cm

Hauteur du motif sculpté : 16 cm

Hauteur totale du motif sculpté et des 2 bandeaux qui le bordent : 29 cm

Le lit d'attente (07_Epçiler05) a 3 mortaises, l'une carrée (9 × 9 cm), centrale, encore remplie de plomb, et 2 circulaires (diamètre : 5cm), dont l'une est emplie de plomb

Ce meneau est dit venir de la mosquée



07_Epçiler04

- Devant la maison 32, un bloc parallélépipédique posé sur le sol

Bloc (07_Epçiler06, 07)

Marbre

Longueur : 97 cm

Largeur : 94 cm

Hauteur : 28 cm

Le long d'un des côtés, deux mortaises carrées, distantes de 30 cm, de 5,5 cm de côté et de 2 cm de profondeur, d'où partent en biais deux canaux de coulée (longueur : 20 cm, largeur : 2 cm, profondeur : 0,5 cm) (07_Epçiler08). Élément d'architecture, selon Nuşin Asgari.

Dağdibi

On nous dit qu'il n'y a rien d'ancien, mais une colonne est repérée dans la rue centrale :

Colonne (*07_Dagdibi*)

Marbre

Hauteur visible : 30 cm

Diamètre : 32 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 6 cm, profondeur : 3 cm

Pınarcık

Nom ancien : Karaköy

Un villageois fait état d'une pierre ancienne inscrite jadis dans une maison du XIX^e maintenant détruite, et qui serait restée sur place.

La pierre est une colonne inscrite, romaine, funéraire qui se trouve dans un terrain vague à côté de la maison 309 et en face et au nord des maisons 307 et 308 (*07_Pınarcık01*)

Colonne inscrite (07_Pınarcık02)

Calcaire, cassée.

Longueur conservée : 67 cm

Diamètre : 35 cm

Champ épigraphique (*07_Pınarcık03-14*)

Hauteur visible (5 lignes) : 26 cm

Hauteur des lettres : 3 cm

Espace entre les lignes : 3 cm

Nombre de lignes : 6, la dernière étant gravement endommagée par la cassure de la colonne



07_Pınarcık07

1. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
2. ΓΑΙΟΣ ΓΙΟΥΛΙΟΥ ΓΙΣΓΑΛΙΣ
3. ΜΕΤΑ ΤΗΣ ΣΥΜΒΙΟΥ ΓΙΛΙΑΣ
4. ΙΟΥΛΙΑΝΗΣ Ι ΤΕΚΝΩΝ
5. ΑΝΕΣΣΤΗΣ
6. ΑΝΤΟΝ . . Τ. ΜΟ

Lettres remarquables : sigma angulaire (demi-rectangle), appendice sommital à droite (sur la pierre) de l'alpha et du lambda, hypsilon avec barre transversale



07_Pınarcık10

Interprétation

Le haut plateau sur le versant sud-ouest de l'Olympe/Uludağ où sont actuellement ces quatre villages a manifestement connu une occupation romaine (fragment de sarcophage à Büyük Deliler et colonne inscrite à Pınarcık) dont un site au moins peut être localisé dans le champ de notre informateur, au-dessus de Büyük Deliler (pts GPS Büyük Deliler 3 et 4). La présence d'un meneau à Epçiler implique l'existence d'une église byzantine, et donc une occupation byzantine.

Sans préjuger de l'existence d'un monastère, rappelons que Pierre d'Atrôa établit son monastère de Saint-Zacharie au cours d'un tour de l'Olympe, sans que l'on sache s'il s'arrête pour fonder le monastère à l'ouest ou à l'est de l'Olympe. Si l'on choisit la localisation occidentale qui paraît cependant moins probable, la nature étant plus hostile sur le piémont ouest que sur le piémont est, on aurait là un emplacement possible pour Saint-Zacharie (voir *supra*, Babasultan).

III. LES CONTREFORTS OCCIDENTAUX

Le long du piémont de l'Olympe au sud de la plaine de Bursa, entre Tahtalı, dont l'importance avait été reconnue l'an dernier et qui a de bonnes chances d'avoir été une cité (cf. rapport 2006, p. 31-37 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 341-345), et Akçalar, à l'extrémité orientale du lac d'Apollonias/Apolyont Gölü, où les vestiges byzantins observés en 2006 et aussi fouillés par le Musée de Bursa sont nombreux, deux villages avaient échappé à notre prospection, Kayapa et Hasanağa. Les circonstances nous ont été plus favorables à Hasanağa, où nous avons trouvé un informateur complaisant qui nous a menés jusqu'à un site inédit, qu'à Kayapa où se trouvent des vestiges romains, mais où la prospection n'a pu dépasser une visite superficielle.

Kayapa

La route Bursa/Akçalar, dans le village, est défoncée par les camions de gravier et de pierre qui font la noria de la montagne vers la vallée.

Le village a été visité par Yıldız Ötügen qui y a vu des blocs originaires, à ce qu'on lui a dit, de Ova kısmı, 2 km au nord dans la plaine, et qui étaient, quand elle est passée, dans le jardin au Nord de la vieille mosquée (ÖTÜKEN, 1996, 179). Actuellement ces pièces ornent le square de la mairie (07_Kayapa01) ; sur 3 colonnes peintes en vert se trouvent : une base de colonne (07_Kayapa02-04), un piédestal de colonne (ÖTÜKEN, 1996, BM 20, 163, pl. 27, 1) (07_Kayapa08, 09) et un chapiteau corinthien double (07_Kayapa05). Ce dernier est le seul bloc que nous relevons, afin de comparer ses mesures avec celles relevées par Ötügen (1996).



07_Kapaya01

Chapiteau corinthien double (07_Kayapa06, 07) (ÖTÜKEN, 1996, BM 18, 179, pl. 30, 2)

Lit de pose, longueur : 49 cm, largeur : 34 cm

Bandeau central, largeur : 8 cm

Mortaise : 6 × 5 cm

Devant le café à côté de la mosquée et en face du square de la mairie se trouve une colonne peinte en vert et blanc. Un vieil homme dont le fils est député de la région dit que la mairie a pris la place d'une école où se trouvaient toutes les pièces exposées maintenant devant la mairie, et ajoute que d'autres pièces se trouvent chez les villageois.

Dans Atatürk Cad., derrière la mairie, une colonne, qui fut remployée sous une dalle de béton se trouve dans une maison détruite. Elle est donc inédite.

Colonne (07_Kayapa10-13)

Marbre Proconnèse

Longueur max. conservée : 110 cm

Diamètre : 45 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 5 cm, profondeur : 5 cm

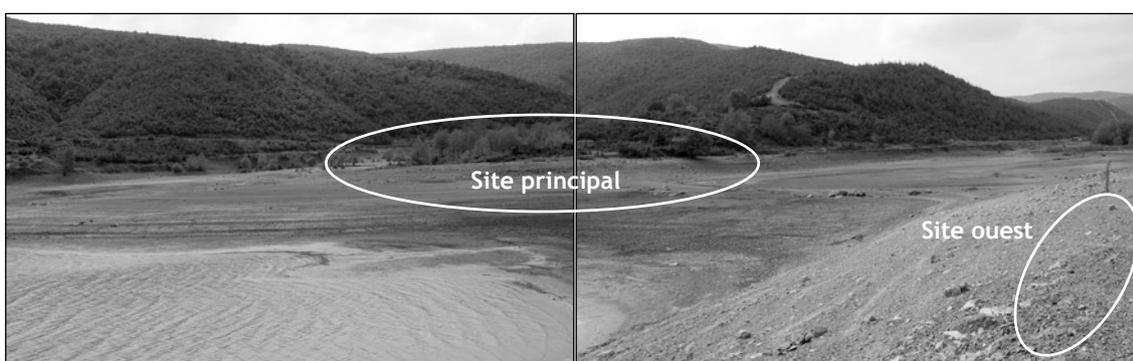


07_Kapaya11

Hasanağa

Un informateur rencontré au café nous emmène à 2 km au-dessus et au sud du village à l'extrémité sud du lac de barrage qui se trouve là. Le site est visible du fait que les eaux sont basses mais il est partiellement recouvert au moment des hautes eaux. Il se trouvait originellement au confluent de deux vallons grossièrement nord-sud.

Le site s'étend sur une centaine de mètres sur un plateau entaillé par les eaux (07_Hasanağa001-006) à l'extrémité sud du lac, mais il se poursuit sur sa rive occidentale qui est en fait la rive gauche, maintenant inondée, du ruisseau qui, à l'ouest, alimente le barrage (07_Hasanağa071-075). Pour la commodité de la description, on appellera le site sud, site principal.



07_Hasanaga072

07_Hasanaga074

Le Site principal

Il va être décrit d'est en ouest, mais il faut signaler dès l'abord qu'il tient son nom, Başdeğirmen, de moulins qui en ont occupé la partie centrale à différentes époques.

1. À son extrémité sud-est, se trouvent plusieurs amoncellements de pierres et de briques, correspondant, selon notre informateur, à des tombes, évidemment fouillées clandestinement (07_Hasanaga003). Notre informateur nous montre un endroit qu'il dit avoir été le lieu d'une tombe et où de nombreuses pièces d'*opus sectile* auraient été trouvées (point GPS). La fouille a dû être remblayée, puisque le sol est plan. On peut voir là un bloc dont une face est visible à la surface du sol (07_Hasanaga007) ; nous avons récolté à cet endroit précis deux pièces d'*opus sectile*, un fragment de plaque de marbre et deux fragments de verre. À côté, un fragment de colonne, de la brique et de la céramique commune ainsi que 3 blocs en ligne au niveau du sol qui pourraient être l'amorce d'un mur (07_Hasanaga019).

Les objets trouvés autour de la tombe fouillée clandestinement :

- deux morceaux d'*opus sectile*

• *élément 1 (07_Hasanaga008-011)*

Marbre de Proconnèse. Hexagonal

Diamètre : 8,5 cm

Côtés : 4 cm et 4,5 cm

Épaisseur : 3 cm

Traces de mortier rose assez granuleux



07_Hasanaga008

• *Élément 2 (07_Hasanaga012, 013)*

Marbre de Proconnèse. Hexagonal irrégulier

Longueur : 6,5 cm

Largeur : 3,5 cm

Côtés : 2,5 cm et 3,5 cm

Épaisseur : 3 cm

Traces de mortier blanc fin

- un *élément de placage (07_Hasanaga014, 015)*

Marbre de Proconnèse ; l'une des faces, dans la longueur, est arrondie et polie

Longueur conservée : 9 cm

Épaisseur : 1,5 cm

- deux *fragments de verre* (pied de coupe ?) (07_Hasanaga016)

- un fragment de *colonne* (21 × 20 cm) en marbre gris (07_Hasanaga017, 018)



07_Hasanaga023

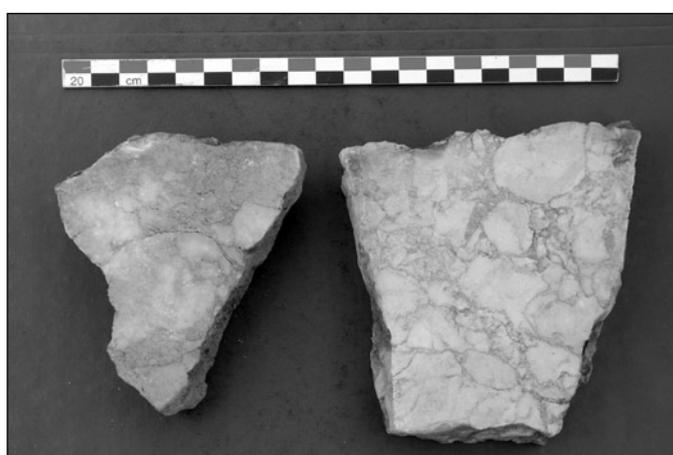
2. En continuant vers l'ouest, il faut distinguer le plateau, où se trouve une sorte de tumulus fait de pierres et de briques cassées (07_Hasanaga020), de la rive des hautes eaux, formée par un amoncellement de pierres, marbres et briques (07_Hasanaga021-023). Ont été ramassés là de nombreux fragments de plaques de marbre, des briques, des tuiles (07_Hasanaga038-040), des tessons de céramique de stockage (07_Hasanaga041).

- les *fragments de plaques de marbre* (07_Hasanaga024-031)

sont de marbre différents (blanc, brèche rose) ;

certaines, peu épaisses (1 à 3 cm), peuvent avoir servi de placage (07_Hasanaga026-031) ;

la brèche rose (07_Hasanaga026, 027), contrairement à celle rencontrée à Babasultan, ne vient pas de Bilecik ; elle pourrait venir de Dokyamaion/Afyon (Nuşin ASGARI).



07_Hasanaga026

Parmi les innombrables briques trouvées là (07_Hasanaga035-037), l'une, cassée, mais dont un des coins était conservé, a été mesurée et photographiée :

- brique (07_Hasanaga035)

Largeur max. : 21 cm, min. : 20 cm

Longueur conservée : 30 cm

Épaisseur : 4,5 cm

3. Un peu plus loin vers l'ouest, tandis que le plateau s'amenuise et que la pente se rapproche, la rive prend l'aspect d'un talus de terre rouge sur lequel s'accumulent les débris, tant pierres que briques, de différentes tailles et pâtes, tuiles et céramique grossière (07_Hasanaga042).

C'est à cet endroit, en utilisant la pente qui surplombe le replat étroit du plateau qu'avaient été installés les moulins à eau qui ont donné leur nom à l'endroit et dont on peut discerner deux états :

- un moulin à eau ancien (07_Hasanaga047, 048) dont on peut repérer les pierres d'un canal de dérivation couvertes de concrétions calcaires (07_Hasanaga049, 050) et des murs parallèles à mortier rose (07_Hasanaga051-053)

- un moulin moderne, abandonné il y a peu (07_Hasanaga043, 044) dont il reste une grosse canalisation métallique (07_Hasanaga045) et des meules (07_Hasanaga046).



07_Hasanaga042

Là, au droit et au nord de l'ancien moulin, se trouvent dans le talus un fragment de sarcophage, deux blocs de marbre sculptés, de la céramique commune et des fragments de mortier.

Les blocs

Bloc mouluré (07_Hasanaga057, 058)

Moulure sur deux faces

Largeur : 40 cm

Profondeur : 26 cm

Hauteur max. : 16 cm, min. : 13 cm

Largeur du ressaut de la moulure (angulaire) : 3,5 cm

Fragment de sarcophage

Marbre de Proconnèse

Sarcophage à guirlande de type Proconnèse, dégrossi, inachevé. La face interne a été rempliée.

Face externe (07_Hasanaga059)

Longueur max. : 72 cm

Largeur : 30,5 cm

Épaisseur : 10 cm

Longueur du trait droit du motif sculpté : 42 cm

Largeur du motif sculpté courbe : 8 cm

Face interne (07_Hasanaga060)

Une double mortaise avec canaux de coulée a été creusée dans la face interne.

Dimensions de la double mortaise :

rectangulaire : 5 × 4 cm ; prof. : 3,5 cm

circulaire : diamètre : 5,5 cm, profondeur : 4,5 cm

Dimensions des canaux de coulée :

le canal de la mortaise ronde : longueur : 9,5 cm, largeur : 2 cm

le canal de la mortaise rectangulaire : longueur : 20 cm

Du plomb subsiste dans la mortaise circulaire et dans le canal de la mortaise rectangulaire, qu'il remplit. Le bloc a été recreusé dans sa longueur sur 32 cm (largeur : 8 cm)

Les aménagements de la face interne impliquent un remploi, de sorte qu'on ne peut inférer de ce fragment de sarcophage la présence d'une occupation romaine sur le site.

Bloc à figure (lion ?) (07_Hasanaga061-064)

Marbre de Preoconnèse

Le bloc a une face polie, une face sculptée d'une figure radiée qui pourrait être celle d'un lion

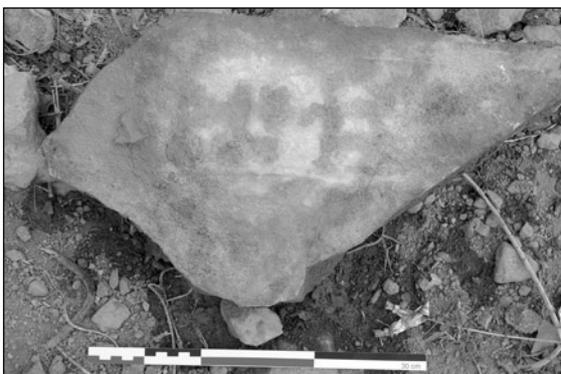
Largeur max. : 46 cm

Hauteur max. : 25 cm

Épaisseur : 13 cm

Hauteur du motif sculpté : 13 cm

De nombreux tessons de céramique, notamment des anses d'amphores et de cruches, certaines à rainures (07_Hasanaga065), ont été trouvées là, de même que de la céramique commune fine, probablement romaine (07_Hasanaga066, 067). Des blocs de mortier à tuileau ont aussi été trouvés autour des blocs (07_Hasanaga032-034).



07_Hasanaga062



07_Hasanaga063

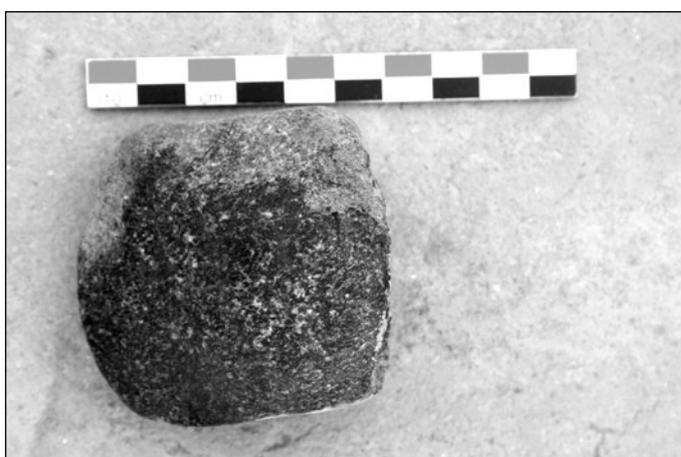
4. À l'ouest de ce site central, où se trouvent à la fois les ruines des deux moulins et les blocs les plus significatifs, le talus de terre rouge de la rive ne contient plus aucun vestige (07_Hasanaga054, 055), à l'exception, à une centaine de mètres, d'une structure maçonnée de briques et de moellons (07_Hasanaga056).

Le site ouest

Sur la rive qui fait face, au nord-ouest, au site principal (07_Hasanaga068), le talus dégagé par les eaux du barrage recèle de nombreux tessons de céramique et de brique romaine et sans doute, hellénistique (07_Hasanaga069). Au sommet du talus plusieurs tombes ont été fouillées et celle qui reste en place semble, au vu de la qualité de la brique, byzantine (07_Hasanaga070).

Ont été récoltés là :

- une *Pierre noire dure biface* asymétrique polie qui pourrait être une hache que Salim Yilmaz date de l'âge du bronze (07_Hasanaga076-078).
- une *brique* à pâte exceptionnellement fine (07_Hasanaga079)
- de nombreux *tessons de céramique* fine à pâte rouge, parfois peints, parfois à enduits de vernis noir, parfois avec un décor incisé ; un tesson à pâte blanche (07_Hasanaga080-091).



07_Hasanaga076



07_Hasanaga091

Enfin, dans un roncier, le long de la route, a été trouvé un bloc antique inscrit, sans doute jeté là par celui qui l'avait découvert et qui avait passé les lettres à la poudre noire : nous l'avons déposé à la mairie de Hasanağa qui nous en a délivré reçu.

Le bloc inscrit trouvé sur le bord de la route

Architrave ou linteau antique : une face piquetée, une face dressée, quatre faces sculptées dont une inscrite (*07_Hasanaga092, 093*)

Largeur min. : 56 cm, max. : 66,5 cm

Hauteur : 13,5 cm

Profondeur : 22,5 cm



07_Hasanaga092

Le bloc est cassé de sorte que l'inscription est incomplète à la fin des lignes.

L'inscription principale occupe l'espace plan médian entre deux séries de moulures, l'invocation « agathè tychè » ayant été inscrite sur la moulure supérieure (d'une autre main ?) ; iota adscrit à « agathè ».

Champ épigraphique (*07_Hasanaga094*)

Largeur : 3,5 cm

Hauteur des lettres : 1 cm

Nombre de lignes : 2

Espace entre les lignes : 1 cm

Les lettres ayant été passées au noir de manière grossière, et comme nous n'avions pas de matériel pour estamper, la lecture est conjecturale (07_Hasanaga095-101)

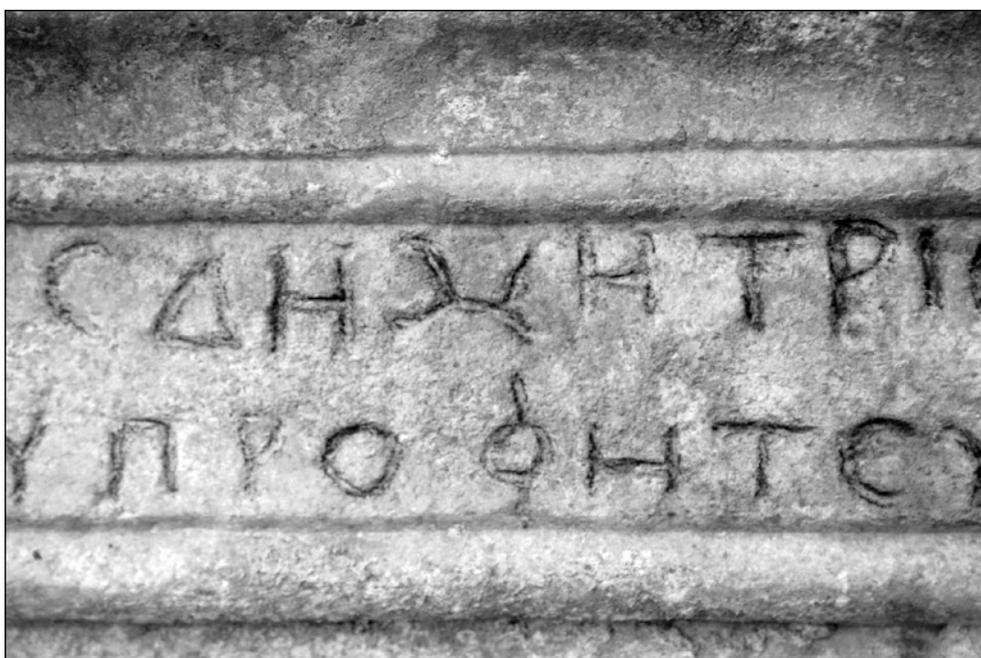
1. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

2. ΒΑΑ . ΤΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ Κ. ΝΟΡΒ.. ΝΟΣ ΑΣΚΛΗΠ

3. Υ ΘΕΟΥ ΠΡΟΦΗΤΕΥΣΑΝΤΟΣ ΑΣΚΛΗΔΙΟΝ.

Lettres remarquables : Α avec barre partant de l'extrémité gauche, phi (un cercle masquant la partie centrale de la hampe), mu (deux traits verticaux concaves reliés par une barre horizontale).

Comme le bloc n'est certainement pas in situ, on ne peut tirer aucune conclusion de sa présence à cet endroit.



07_Hasanaga098

Interprétation

Le site, au confluent de deux vallées, à une centaine de mètres au-dessus du niveau de la plaine, est semble-t-il inédit. Il a été occupé peut-être depuis l'âge du bronze (hache) (?), certainement depuis l'époque hellénistique (céramique) et romaine (céramique et blocs sculptés) jusqu'à l'époque byzantine (*opus sectile*). Il est à mettre en relation avec les sites situés plus haut sur la montagne, prospectés l'an dernier, Manastır tepe et Güngören (cf. rapport 2006, p. 20-26 ; AUZÉRY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 337-340).

Ayva

Ce village avait été prospecté l'an dernier ; nous y avons relevé une plaque de marbre à mortaise et une colonne, et avons visité la grotte qui fait la célébrité du village, où une concrétion calcaire en forme de dragon avait attiré notre attention (*ibid.*, p. 27 ; 340-341). Nous y retournons cette année en raison des informations obtenues au Musée de Bursa, selon lesquelles Mehmet Turan a porté au Musée en 1982 des céramiques byzantines (informations déjà relevées par Y. Ötügen, 1996). Nous avons la chance de le retrouver : c'est un vieil homme au sens civique qui porte ce qu'il trouve au Musée.

Sur la route de Doğanalan – où selon lui se trouve un kale –, il nous indique plusieurs sites qui se trouvent entre la route et le lac d'Apolyont et où des objets « archéologiques » ont été trouvés : à l'ouest, Incelik, versant calcaire, et Akçalar qui serait une sorte d'épaulement avec oliveraie au sud de ce versant calcaire. Ces sites peuvent être vus de Dolükler/Sandıklı (07_Ayva01), lieu dit sur la route surplombé par un éperon rocheux où se trouvent des sarcophages romains en calcaire grossier, dont la cuve est creusée dans le roc, très semblables à ceux vus à Güngören en 2006 (*ibid.*, p. 23-24 ; 338). Ce serait à cet endroit que, la construction de la route en 1982 ayant mis au jour les tombes, les pièces apportées par Mehmet Turan au Musée auraient été trouvées.



07_Ayva01

Sarcophage (07_Ayva03-08)

Fosse creusée dans le roc

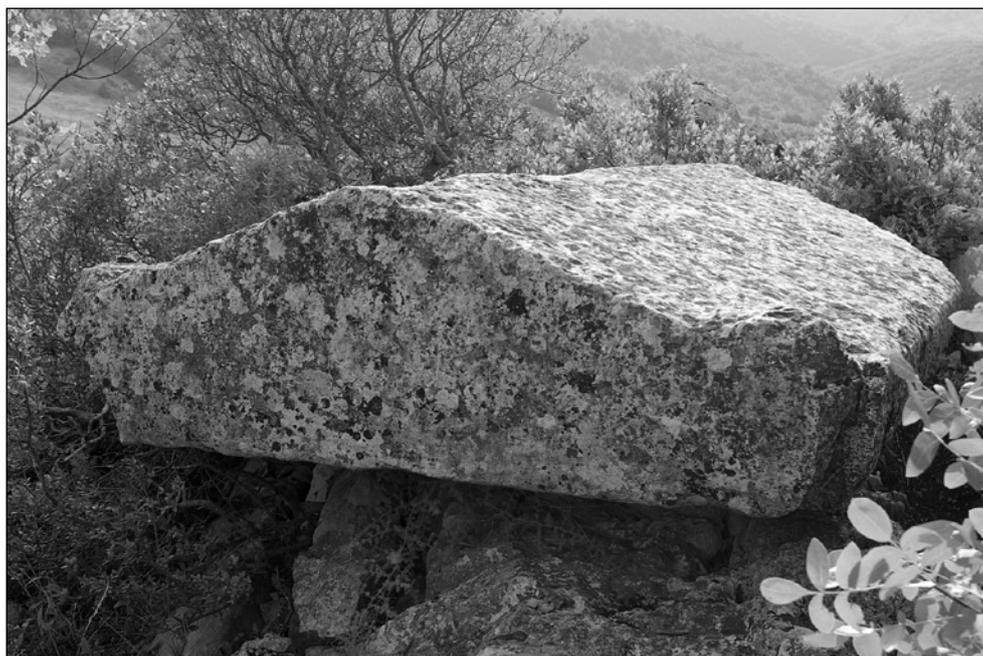
Profondeur : 157 cm

Couvercle

Longueur : 252 cm

Largeur : 173 cm

Épaisseur max. : 49 cm, min. : 20 cm



07_Ayva04

Mehmet Turan nous montre aussi l'emplacement d'un lieu-dit Manastır, sur un versant rocheux visible d'Ayva, au-dessus de Fıdıllı (07_Ayva02), difficile d'accès où se trouvent des murs ou des blocs de pierre et beaucoup de brique. Il est trop tard dans la journée pour y aller et notre programme ne nous a pas laissé de temps pour y retourner. Cela devra être fait l'an prochain.

Interprétation

La prospection de Kayapa et Hasanağa a complété notre connaissance du piémont occidental de l'Olympe dont il est clair qu'il fut à l'époque romaine et byzantine une zone densément peuplée. Les établissements se succèdent, proches les uns des autres, puisqu'ils ne sont guère éloignés de plus de 5 km, le long de la route est-ouest qui longe la plaine de Bursa au sud. Citons d'est en ouest : Yaylaçık (cimetière antique, *hagiasma*), prospecté en 2004, Tahtalı (kale, *hagiasma*, cimetière, blocs inscrits, statue) prospecté en 2004 et 2006 (cf. rapport 2006, p. 31-37 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 341-345) et considéré par nous comme une cité, Kayapa (colonnes, chapiteaux), Hasanağa (occupation romaine et byzantine), le site se trouvant entre Hasanağa et Akçalar dans le périmètre de la fouille du Pr. Karul au niveau de l'usine Karsan (matériel de stockage romain et chapelle mésobyzantine, cf. rapport 2006, p. 39), et enfin le long du lac d'Apolyont, Akçalar (colonnes, chapiteaux ; rapport 2006, p. 37-38 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 346). La présence de monastères tant dans ces établissements que plus haut dans la montagne n'a pas été repérée, mais la poursuite de la recherche doit être continuée dans la montagne.

2. LA VALLÉE DU NILÜFER



Dans la vallée du Nilüfer, dont le cours sinueux est grossièrement est-ouest, les villages sont nombreux sur les collines peu élevées qui bordent la vallée, et la mission en a prospecté un certain nombre, notamment ceux qui se trouvent sur la route nord-sud reconnue en 2005 et 2006 (Büyük Balıklı, Anahor) et ceux qui en sont proches (Görükle, İrfaniye, Zirafta). La prospection a été complétée cette année par la visite de Kite/Ürünlü et d'İnesi, deux villages de la rive gauche du fleuve, Kite étant un village de la plaine inondable au sud du Nilüfer, İnesi se trouvant au nord-est de Kite également dans la plaine. L'objectif de la prospection était de reconnaître la partie sud de la route nord-sud découverte lors des campagnes précédentes (GRÉLOIS, dans AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 350-353).

Kite/Ürünlü

Kite a la particularité d'être un village de la plaine, ce qui est une situation très rare, sans doute en raison des risques entraînés par la malaria. Le peuplement est indigène. Le village existait à l'époque byzantine puisqu'il était le siège d'une forteresse, décrite en dernier lieu par C. GIROS (Les forteresses médiévales, dans B. GEYER, J. LEFORT, *La Bithynie au Moyen Âge*, Paris, 2003, p. 222-224) qui la date du XIII^e siècle. D'après *l'Encyclopédie de Bursa* (s.v.), il est enregistré en 1530 comme un village à majorité chrétienne (35 feux chrétiens, 27 musulmans). Nous avons trouvé dans le village de nombreuses pièces antiques et byzantines et, dans la forteresse, des tessons variés de céramique byzantine.

1. Dans le village

- Près de l'ancien hamam, dans la cour d'une maison ancienne, deux colonnes :

Colonne 1 (07_Kite01, 02)

Marbre blanc, couchée, cassée

Hauteur conservée : 74,5 cm

Diamètre au sommet : 37 cm

Mortaise carrée : 5 × 5 cm, profondeur : 4 cm

Bandeau, hauteur : 7,2 cm, en saillie de 1,7 cm

Colonne 2 (07_Kite03)

Marbre blanc, encastrée

Hauteur conservée : 38 cm

Diamètre : 45 cm

Mortaise agrandie

- Devant une maison en ciment sur la route, une colonne et un bloc à denticules, couchés le long du mur d'une maison (07_Kite04, 05) :

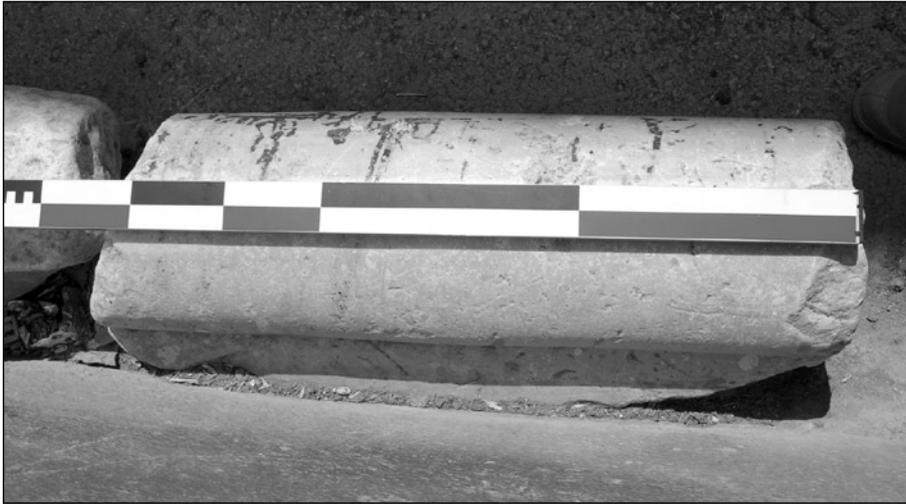
Colonne 3 (07_Kite06, 07)

Marbre de Proconnèse, engagée, cassée

Hauteur conservée : 80 cm

Diamètre : 23,5 cm

Largeur du tenon : 9 cm



07_Kite07

Bloc à denticules 1 (07_Kite08)

Largeur conservée : 87 cm

Hauteur conservée : 19 cm

Profondeur conservée : 30 cm

Trois denticules conservés, largeur : 3 cm, profondeur : 3 cm

- Devant le vieux hamam, sur la rue, sur un tas de pierres

Colonne 4 (07_Kite09, 10)

Cassée en son milieu selon un plan vertical, cannelée (corinthienne)

Hauteur conservée : 40 cm

Diamètre : 37 cm

Cannelure, largeur : 6 cm

Arête, largeur : 1 cm



07_Kite09

- Dans la maison en face du vieux hamam

Pilier de chancel, cassé (07_Kite11, 12)

Sert d'assise au chambranle de la porte

Hauteur conservée : 33 cm

Largeur : 18 cm

Profondeur : 30 cm

Motif gravé sur une des faces (18 cm), largeur : 9 cm



07_Kite12

- Dans la cour de cette maison :

Colonne 5 (07_Kite13, 14)

Dressée, marbre Proconnèse

Hauteur conservée : 46 cm

Diamètre : 30 cm

Mortaise décentrée, carrée : 4 × 4 cm

- À la sortie du village vers le *kale*, se trouvent une colonne et deux gros blocs de marbre

Colonne 6 (07_Kite15-17)

Marbre de Proconnèse, probablement réemployée dans le mur du *kale* (traces de mortier)

Hauteur conservée : 1,60 m

Diamètre : 45 cm

Mortaise carrée sur le fût (ultérieure ?) : 10 × 10 cm, profondeur : 5 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 4,5 cm, profondeur : 3,5 cm

- En approchant du *Kale*, approximativement à l'angle nord-ouest de ce dernier, se trouvent un gros bloc (longueur : 2,02 m, largeur : 1,77 m, hauteur : 23 cm ; 07_Kite18), un fragment de corniche (07_Kite19) et une colonne ovale

Meneau (07_Kite20-22)

Marbre de Proconnèse. Cassée, sculptée à l'extrémité intacte (lit d'attente ?) ; depuis la tranche : un bandeau vertical, un tore, et un bandeau concave bordé par deux listels.

Largeur min. : 48 cm

Largeur max. : 52 cm

Hauteur conservée : 46 cm

Profondeur : 40 cm

Deux mortaises sur le lit d'attente (?) :

Une mortaise carrée centrale (6 × 6 cm), profondeur : 4,5 cm

Une mortaise circulaire, diamètre : 3,5 cm, profondeur : 4,5 cm



07_Kite20

2. Le Kale

C'est une fortification de plaine de forme irrégulière (cf. GIROS, *op. cit. supra*, plan p. 223) qui a été en premier lieu décrite par Hasluck, qui y a vu des tours aujourd'hui disparues. Deux murs ayant gardé leur parement sont toujours visibles au sud-est, comme ils l'étaient en 1992, lors de la visite de Giros (07_Kite23). Le mur sud est celui qui est conservé sur la plus grande distance (07_Kite24) ; il est formé de moellons et d'arases de briques (07_Kite25-28), avec des remplois (07_Kite28) dont une cannelée différente de celle relevée dans le village (07_Kite29), le tout lié au mortier blanc sans tuileau (07_Kite30). Le mur est, qui a les mêmes caractéristiques, est moins bien conservé (07_Kite31-33).

Il y avait à l'angle nord-est du kale une énorme pierre qui servait de pont sur une source, asséchée ou fermée il y a 25 ans (informations fournies par le muhtar). Dans l'enceinte (champ d'aubergines), ont été trouvés des tessons de céramique (07_Kite41-49), dont quelques-uns de céramique à glaçure jaune incisée (07_Kite35-40), et des briques dont la surface est marquée de stries parallèles (peigne ?) (07_Kite34), comparables à celles qui se trouvaient dans le champ de briques de Büyük Deliller.



07_Kite24



07_Kite28



07_Kite35

Interprétation

La visite à Kite n'apporte rien de nouveau par rapport à celle effectuée par C. Giros en 1992, mais elle a permis de vérifier l'état de la fortification et de relever des blocs inédits. Elle conforte d'autre part le trajet méridional de la route nord-sud prospectée l'an dernier, de Tahtalı à Görükle en passant par Kite.

Inesi/Özlüce

Ce village est celui dont les villageois de Kite nous ont dit qu'il était le plus proche de leur village au nord d'Izmir Yolu. C'est, comme Kite, un village de plaine et, comme Kite, il est présent dans un registre de 1530 qui y enregistre, sur 34 feux, 31 feux chrétiens (*Encyclopédie de Bursa*, s.v.). Il avait gardé une importante communauté grecque dont témoigne une église construite au XIX^e siècle et transformée en mosquée en 1924 après l'échange des populations. Elle est maintenant désaffectée et est connue sous le nom d'Eski Cami ; son plan a été relevé (ÖTÜKEN [1986] 189, fig. 53). Un certain nombre de pièces romaines et byzantines se trouvent à l'intérieur ou aux alentours.

L'église

Elle est entourée au nord et au sud par un portique et la façade ouest est précédée par un narthex (07_Inesi01). La porte de l'église a été bouchée (07_Inesi02) et une entrée pratiquée dans le mur nord.

Intérieur de l'église

L'église a un plan basilical à trois nefs, courant au XIX^e siècle dans la région (cf. les églises de Çamliça, Karakoça et Harmanlı, prospectées en 2004) (07_Inesi22). Le mihrab a été placé dans le mur sud (07_Inesi21). L'abside, soulignée par un banc circulaire (*synthronon*), a été séparée du reste du monument par un mur en pisé peint en vert. (07_Inesi20, 21). Les colonnes qui séparent les nefs sont composites : elles sont généralement faites de bois et de pisé et reposent parfois sur des colonnes en marbre remployées ou sur des bases de briques surmontées de bases de colonnes en marbre (07_Inesi23) ; parfois un fragment de colonne en marbre semble suspendu au sommet d'un poteau en bois (07_Inesi24). Les niches qui flanquent l'abside maintenant cachée ont pour soles des plaques de marbre.



07_Inesi21

Les blocs contenus dans l'église

- les colonnes remployées soutenant les deux colonnes devant l'abside

Colonne sud (07_Inesi24, 29)

Hauteur conservée : 87,5 cm

Diamètre : 41 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 5,5 cm

Colonne nord (07_Inesi21, 30)

Hauteur conservée : 71 cm

Diamètre : 46 cm



07_Inesi24

- les plaques de marbre remployées servant de sole, à 1,50 m. du sol, aux deux niches flanquant l'abside

Plaque de marbre de la niche sud (07_Inesi24, 25)

Largeur : 63 cm

Longueur : 107 cm

Plaque de marbre de la niche nord (07_Inesi26, 27)

Moulurée

Largeur : 62 cm

Longueur : 98 cm

Épaisseur : 15 cm

Épaisseur du bandeau supérieur de la corniche : 6 cm



07_Inesi27

Plaque de marbre de la niche de prothèse (dans le mur nord) (07_Inesi28)

Longueur : 68,5 cm

Largeur : 42,5 cm

Bandeau, largeur 13 cm, délimitant un espace central carré au centre duquel se trouve un trou (diamètre : 3,5 cm)

Cette dernière semble moderne.

- un *bloc circulaire* remployé pour soutenir une colonne (07_Inesi31)

- une *base de colonne* remployée au-dessus d'un piédestal en brique pour soutenir une colonne (07_Inesi32)

Extérieur de l'église

* Sous le portique nord, une série de blocs antiques ou byzantins a été rassemblée (07_Inesi07) :

Chapiteau dégrossi (07_Inesi08, 09)

Longueur : 59 cm

Largeur : 47 cm

Hauteur : 21 cm

Bandeau : 6 cm

Chapiteau de pilastre non décoré (07_Inesi10, 11)

Lit de pose : 41 × 43 cm

Hauteur : 41 cm

Lit d'attente : 61 cm (face) × 57 (côté 1) × 60 (autre côté)

Mortaise, diamètre : 4 cm, profondeur : 3 cm

Base de colonne (07_Inesi12, 13)

Diamètre : 43 cm

Hauteur : 19 cm

Mortaise carrée (5 × 5 cm)

Dé de chancel (07_Inesi14, 15)

Couché, marbre blanc veiné

Hauteur conservée : 110 cm

Largeur face 1 : 32 cm

Largeur face 2 : 31 cm

Décor visible sur deux faces

Face 1 : bandeau gravé, hauteur maximale 77 cm, min. : 73 cm, largeur : 5,5 cm, trou de mortaise à une extrémité, carrée (4 × 4 cm)

Face 2 : 3 bandeaux séparés par des stries larges respectivement de 3,5 cm, 7,5 cm et 10 cm



07_Inesi14

Deux *morceaux de colonnes* sciés dans le sens de la hauteur (07_Inesi16, 17).

* À l'extrémité ouest du portique se trouve, remployé en pavement, un *bloc de marbre gris* veiné avec mortaises et canaux de coulée, assez semblable à celui rencontré à Epçiler (07_Inesi18, 19).

Longueur conservée : 142 cm

Largeur conservée : 60 cm

Deux ensembles de deux mortaises symétriques et opposées dos à dos :

Vers les extrémités du bloc, une petite de 4,5 cm × 2, le petit côté étant sur la même ligne que le grand côté de la grande mortaise qui l'accompagne. La grande mortaise (7 × 5 cm, profondeur : 4 cm) est disposée de sorte que son grand côté soit parallèle à la longueur du bloc, et les deux canaux de coulée (longueur : 19 cm), aboutissant en diagonale aux deux angles, encadrent la petite mortaise. (D'après Nuşin Asgari, la petite mortaise était utilisée pour le transport du bloc).

Un marbre sert de seuil au passage du portique vers le narthex (07_Inesi06).

* Dans le narthex, un *bloc mouluré* remployé en pavement (07_Inesi03-05)

Longueur max. conservée : 152,5 cm

Largeur totale : 56 cm

Largeur de la moulure : 13 cm

Autour de l'église

- à l'angle nord-ouest, margelle de puits quadrangulaire, calcaire grossier (07_Inesi35).

- *Piédestal de colonne* devant l'abside au coin du monument en marbre noir à Atatürk (07_Inesi33, 34) :

Hauteur totale : 71 cm

Base de colonne en 2 tores (hauteur : 13 cm) sur deux listels (hauteur totale : 10,5 cm)

Diamètre de lit de pose : 37 cm

Mortaise, diamètre : 5 cm, profondeur : 3,5 cm

Interprétation

Kite et Inesi font partie des villages de la plaine de Bursa qui ont gardé une population grecque jusqu'à l'échange des populations, comme Körukle et Tahtalı. L'occupation à l'époque byzantine est évidente. La proximité entre ces différents villages rend probable leur participation à un même axe de communication nord-sud, de Tahtalı à Körukle par Kite, Inesi étant un peu à l'est de cette route.

3. LA VALLÉE DU RHYNDAKOS/KOCA DERE

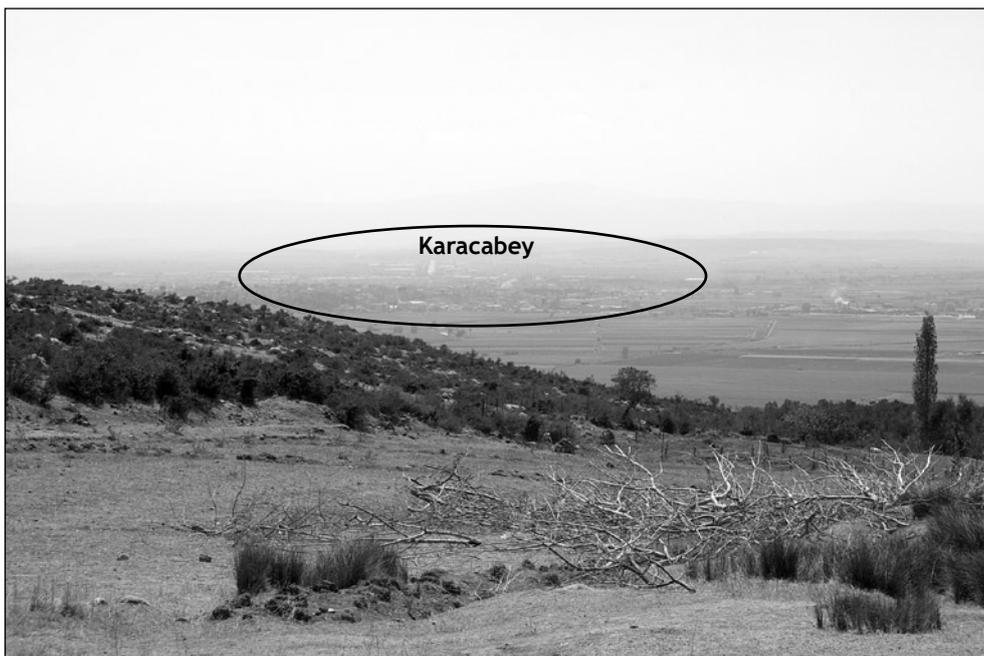


I. L'ORÉE DE LA VALLÉE

Nous voulions compléter notre connaissance de la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere au nord de Karacabey. L'an dernier nous avons prospecté un carré au nord-est de Karacabey où nous avons trouvé des vestiges byzantins (AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 356-357) :

- sur le fleuve, dans le village de Taşlık
- à Gebekilise au sud-est de Taşlık dans la plaine, sur le Kara Dere, affluent du Koca Dere
- à Dedebayırı, forteresse hellénistique, romaine et byzantine sur une butte calcaire dominant à l'est Taşlık et au sud Gebekilise.

Mais nous n'étions pas allés à Akçakoyun, village à trois km de Taşlık dans les collines à l'ouest de Dedebayırı, d'où notre prospection de 2007. Nous voulions aussi chercher l'*hagiaσμα* dont nous avait parlé le muhtar de Taşlık en 2006 et qui se serait trouvé, selon lui, sur le versant de la montagne qui domine Gebekilise au nord.



07_Akçakoyun02

Akçakoyun

Pas de renseignements sur le village dont le muhtar est absent. Dans le village, deux blocs :

- *Pierre à bulgur (07_Akçakoyun83-85)*

dans la rue derrière la mosquée, au coin d'une maison. Conglomérat

Diamètre extérieur : 80 cm

Diamètre intérieur : 65 cm

Hauteur max. conservée : 59 cm

- colonne (07_Akçakoyun86, 87)

cassée, couchée dans la rue au sud de la pierre à bulgur, près d'un trottoir. Granit

Hauteur conservée max. : 51 cm

Bandeau : 7/8 cm

Diamètre du lit d'attente : 40 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 5,5 cm, profondeur : 4 cm

Les villageois nous emmènent à deux endroits à l'ouest du village où se trouvent des vestiges, Kocaçeşme et Kavakçeşme.

Kocaçeşme

Kocaçeşme est un lieu dit au sud-ouest du village sur le versant de la montagne qui domine Gebekilise au nord ; en haut d'un vallon, l'endroit a une vue superbe vers le sud sur la plaine entre les lacs d'Apolyont et de Manyas et jusqu'aux montagnes de Lydie (07_Akçakoyun01, 02). Comme son nom l'indique, il y a bien là de l'eau et une source, qui se présente maintenant sous la forme d'une citerne construite en deux temps : un cube en pierre et brique datant du début du xx^e siècle et un cube en béton de la fin du xx^e siècle. L'emplacement conviendrait parfaitement à l'*hagiasma* dont avait parlé le maire de Taşlık, mais les villageois disent ne pas connaître d'*hagiasma*. A été ramassé là un fragment de pied en verre vert/jaune épais (07_Akçakoyun35-37) et un abondant matériel de terre cuite :

- des briques et tuiles (07_Akçakoyun03)
- du matériel de stockage (différents types d'amphore [07_Akçakoyun04, 05], pithos [07_Akçakoyun06])
- des éléments de canalisation (07_Akçakoyun07-10)
- de la céramique romaine fine à pâte rouge (07_Akçakoyun11-25) et un exemplaire à pâte blanche (07_Akçakoyun26-28)
- de la céramique à pâte rouge clair et émail vert (07_Akçakoyun29, 30)
- un tesson (pâte claire fine, glaçure intérieure vert pâle, épaisseur : 0,7 cm), peut être deux (glaçure verte à l'intérieur, jaune à l'extérieur, épaisseur : 0,4 cm) (07_Akçakoyun31-35), émaillés, qui peuvent être byzantins.



07_Akçakoyun31



07_Akçakoyun34

Kavakçeşme

Les villageois nous emmènent ensuite, toujours au-dessus du village, à Kavakçeşme, où, en 2006, la tranchée du gazoduc a mis au jour deux murs. Des monnaies, probablement des *folleis* de Justinien, d'après les descriptions (pièces grandes, les unes avec un grand M, les autres avec un grand K) ont été trouvées à cette occasion et déposées au musée de Bursa, dont un conservateur est passé voir le site. La tranchée passe à l'est de la fontaine sur une colline qui fait face à la pente ouest de la forteresse de Dedebayırı. Belle vue, du nord-est au sud-ouest, sur les collines de la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere sur lesquelles on aperçoit le minaret de Kulakpınar (Dayırt/Dağyurt) prospecté en 2006 et 2007 (cf. *infra*) (07_Akçakoyun46, 47), sur la vallée, sur le lac d'Apolyont, la butte de Dedebayırı, Karacabey et la plaine de Manyas (07_Akçakoyun38-56). Sur une centaine de mètres du nord-ouest au sud-est les briques jonchent le sol, (07_Akçakoyun57, 58). Beaucoup d'éléments de canalisation en terre cuite (07_Akçakoyun59). À l'extrémité orientale du site se trouve la maison de Kazım bey qui a creusé un réservoir profond d'une quinzaine de mètres en vue de faire là un élevage de truites. Dans le talus nord du chemin, près de cette maison, deux éléments maçonnés (murs ?), formés de moellons et mortier blanc, ont été photographiés (07_Akçakoyun76-82).



07_Akçakoyun46

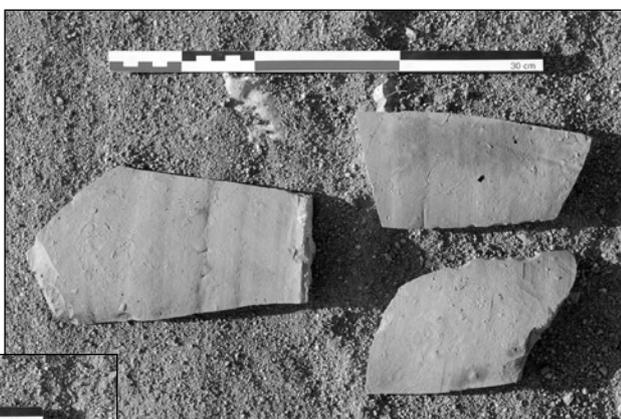


07_Akçakoyun43

Ont été ramassés là :

- des éléments de canalisation (*07_Akçakoyun60-62*)
- des briques
 - *élément 1*, cassé, plat : 24,5 × 9 cm, épaisseur 2,5 cm, décoration au doigt (*07_Akçakoyun66*)
 - *élément 2*, cassé, légèrement concave, probablement couvercle de tombe : 39 × 22,5 cm, épaisseur 2,5 cm (*07_Akçakoyun63, 64*)
 - *élément 3*, cassé, concave : épaisseur : 2,5 cm, rebord : 0,5 cm (*07_Akçakoyun65*)
- de la tuile et un col de pithos (*07_Akçakoyun67*)
- un couvercle de pithos, diamètre : 13 cm, épaisseur : 2,5 cm (*07_Akçakoyun68, 69*)
- un tesson de céramique à pâte claire et grossière (*07_Akçakoyun70-72*)
- un fragment (pied) de verre vert/jaune sombre, sans doute récent (*07_Akçakoyun73-75*)

07_Akçakoyun60



07_Akçakoyun61

Interprétation

Il est clair qu'il y a eu, autour de la forteresse de Dedebayırı, une occupation à l'époque romaine : la forteresse était liée à l'ouest à deux établissements installés sur les points d'eau. La quasi inexistence de céramique byzantine laisse penser que, à l'époque byzantine, si la forteresse a été réutilisée, les établissements qui en étaient proches avaient plutôt été installés à l'est dans la plaine (Taşlık, Gebekilise). Cependant, les Byzantins n'ont pas répugné à s'installer sur des sites romains dans les collines dominant la vallée comme le montre l'exemple de Dayır/Dağyurt à deux km au nord d'Akçakoyun et visible de Kavakçeşme.

II. LES ÉTABLISSEMENTS DANS LE MASSIF MONTAGNEUX À L'OUEST DU RHYNDAKOS/KOCA DERE

Kulakpınar/ Dağyurt

Kulakpınar, prospectée l'an dernier et où, au lieu dit Dayırt, nous avons trouvé les éléments d'une église byzantine (AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 360-362), se trouve sur les collines qui dominent la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere. Nous y retournons cette année parce qu'un villageois d'Akçakoyun nous a dit qu'il y avait là une inscription dans le champ de Tahsin. Un villageois de Kulakpınar nous emmène à Dayırt et nous confirme que notre intuition, l'an dernier, était juste : Dayırt est une déformation pour Dağyurt, et nous appellerons donc désormais le site Dağyurt.

Tahsin se révèle être le fermier qui tient la ferme qui domine à l'ouest le site de l'église de Dağyurt, et « son » inscription, sur des blocs de marbre gris cassés dans un champ, est malheureusement sans intérêt : deux blocs jointifs portent les lettres K et O, sans que l'on puisse savoir si les lettres sont latines ou grecques, et le tout semble moderne (07_Dagyurt01). Cette déconvenue nous donne l'occasion de retourner sur le site de l'église, qui a été sauvagement fouillé et remblayé : il ne reste sur le site que des débris et quelques blocs appareillés (07_Dagyurt02-04).



07_Dagyurt03

Deux tessons de céramique et deux morceaux de verre sont ramassés.

Céramique :

• *élément 1 (07_Dagyurt05-07)*

Fragment de lèvre (coupe très évasée ?)

Pâte blanche à grain fin, engobe blanche sur la face externe, émail beige foncé irisé avec traces d'émail brun foncé sur la face interne

Épaisseur : 0,45 cm/0,50 cm

longueur max. : 6,5 cm

largeur max. : 6 cm



07_Dagyurt05

• *élément 2 (07_Dagyurt05, 06, 08, 09)*

fragment de lèvres avec rebord sur la face interne

Pâte mixte : une pâte grise très fine enveloppée dans une pâte blanche également très fine.

Glaçure verte sur les deux faces

Épaisseur max. : 0,7 cm, min. 0,5 cm

Épaisseur pâte grise médiane : 0,3 cm

Épaisseur pâte blanche : 0,1 cm

Dans le rebord, l'épaisseur de la pâte blanche ne varie pas, alors que l'épaisseur de la pâte grise augmente de 0,2 cm

Longueur max. : 4,5 cm

Largeur : 2 cm

Verre (*07_Dagyurt10, 11*)

• *élément 1 :*

Lèvre de coupe avec rebord ; translucide, à bulles

Longueur max : 3 cm

Épaisseur : 0,3 cm

• *élément 2*

Fragment bleu/vert, à bulles

Épaisseur : 0,1 cm

Nous montons ensuite par le sud au-dessus de la ferme de Tahsim : sur le chemin, d'où la vue est belle sur la vallée du Rhyndakos (*07_Dagyurt12*), des restes de murs affleurent au niveau du sol (*07_Dagyurt13-15*). Dans les broussailles au sud de la ferme, de nombreux trous de fouilles sauvages, dont notre informateur nous assure qu'ils ont révélé des tombes qui, selon lui, contenaient de nombreux vases et coupes en verre et en céramique. Présence de briques et de tuiles (*07_Dagyurt16-20*). Deux tessons de céramique commune à pâte rouge, romaine (*07_Dagyurt21-23*). Pas de céramique byzantine, mais ce n'est pas suffisant pour affirmer qu'il n'y avait pas là de tombes byzantines.

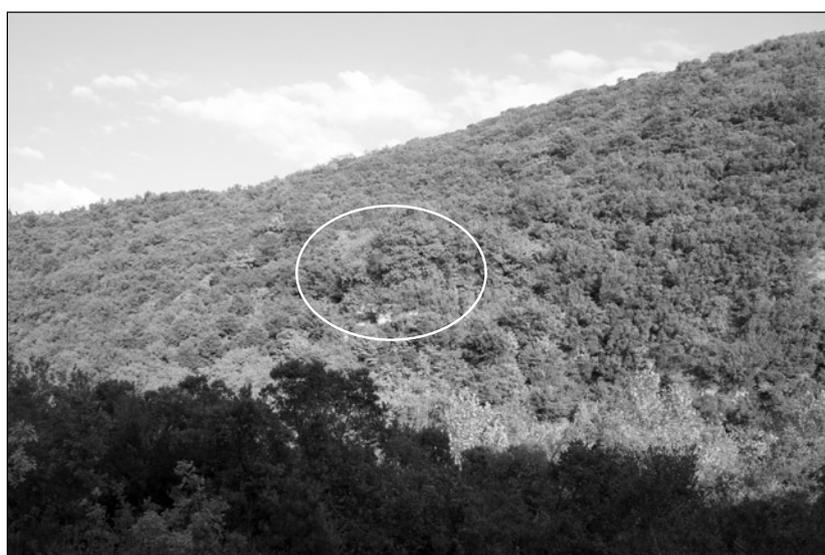
Interprétation

Cette nouvelle visite n'a pas été inutile car elle transforme notre vision du site : l'établissement sis à Dağyurt, dont nous pensions l'an dernier qu'il pouvait avoir été un grand domaine paléochrétien devenu un village à l'époque médiobyzantine (*ibid.*, 363) était installé sur un site romain, et il y a donc une continuité depuis l'époque romaine qui nous avait échappé l'an dernier.

Gölecik /Yenideğirmen

Nous avons été conduits à cet endroit par les gendarmes de Dağkadı qui avaient arrêté les fouilleurs clandestins de ce petit sanctuaire montagnard. Le site se trouve sur la rive gauche du Gölecik Deresi (*07_Gölecikdere01*) dans son cours supérieur, sur la pente ouest de la colline appelée Yenideğirmen sur la carte au 1/25.000 affichée dans le bureau du commandant de gendarmerie. L'endroit est à mi-chemin entre Gölecik au sud et Örencik au nord.

Le site se trouve dans la pente, qui est raide, sous deux platanes visibles de l'autre versant (*07_Gölecikdere02-05*). Il est constitué de murs adossés à une paroi verticale de travertin creusée de cavités dont certaines peuvent mériter le nom de grottes. Lourdemment fouillé, l'étroit replat qui précède la paroi de travertin est bouleversé par les déblais des fouilleurs.



07_Gölecikdere03

À première vue, le site se présente comme une suite de trois cavités alignées du nord au sud sur la paroi orientée est-ouest : au nord, la plus petite porte les traces des coups d'une pioche très large (*07_Gölecikdere06*) ; au milieu une cavité, à moitié bouchée par un bloc de travertin que l'érosion a fait tomber, est limitée sur le côté sud par un mur (*07_Gölecikdere07*) ; au sud, enfin, une cavité peu profonde ayant l'apparence d'une niche est bordée au sud par une grotte (*07_Gölecikdere08, 09*).



07_Gölecikdere07

07_Gölecikdere09

Les structures restantes sont englobées dans un travertin blanc qui les surmonte à la verticale, signe que le site a été soumis à un écoulement durable d'eau calcaire (*07_Gölecikdere10, 11*). Un point d'eau (*07_Gölecikdere15*) se trouve à une dizaine de mètres au-dessus du site, presque à la verticale, la paroi étant entièrement en travertin (*07_Gölecikdere12-14*). Les gendarmes nous apprennent que les fouilleurs ont détourné l'eau, qui coulait le long de la paroi de travertin, avant de commencer à piocher. Pour autant que les destructions récentes permettent de le dire, il semble qu'il y ait à certains endroits, sous le travertin, ce que l'on pourrait appeler une loupe de destruction (briques prises dans la terre) (*07_Gölecikdere08*).



07_Gölecikdere10



07_Gölecikdere18



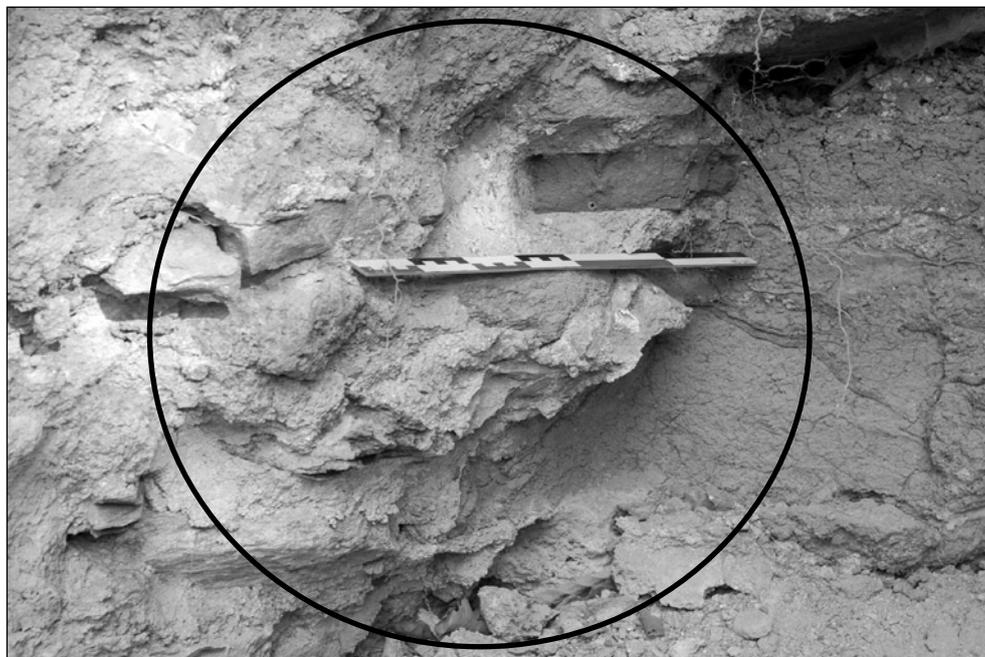
07_Gölecikdere26

La niche sud et le mur concave

La niche sud a été creusée par les fouilleurs dans un mur concave orienté dont on peut voir des restes dans la niche, sous la niche et au sud de la niche (*07_Gölecikdere16, 17*). Ce mur est englobé au nord dans le travertin, mais sa concavité ne fait pas de doute : l'arc intérieur mesure 1,87 m, avec une flèche de 40 cm (*07_Gölecikdere24-26*). Dans sa partie inférieure, au niveau du sol actuel, on peut discerner, sous le travertin, une assise de moellons liée au mortier à tuileau (*07_Gölecikdere30, 31*). En creusant la niche, les fouilleurs ont crevé le mur concave, ce qui permet de voir qu'il est fait de moellons et de briques (épaisseur 3,2 cm) (*07_Gölecikdere27-29*).

Dans sa partie sud, le mur concave est dégagé de la paroi, ce qui permet d'en mesurer la largeur (60 cm), et il forme un des côtés de la grotte qui flanque la niche. À l'endroit où il se dégage de la paroi, on remarque une sorte de semelle (pierre et mortier) au niveau du sol actuel (*07_Gölecikdere18*).

La grotte est grossièrement pentagonale (dimensions des trois plus grands côtés : 5 m ; 3 m ; 2,40 m) d'une hauteur variant entre 1,70 m et 3 m (*07_Gölecikdere19, 20*). Le mur concave se trouve dans et au nord de cette grotte, qui dans sa partie ouest est occupée par un éboulis. La base du mur, semble-t-il appuyée sur le sol naturel, est à 94 cm du sol actuel. Formé de cinq assises de grand appareil de moellons, le mur concave est surmonté par une semelle de mortier blanc à tuileau fin épars, d'une épaisseur de 17 cm, dont la partie supérieure est à hauteur du sol actuel (*07_Gölecikdere21-23*).

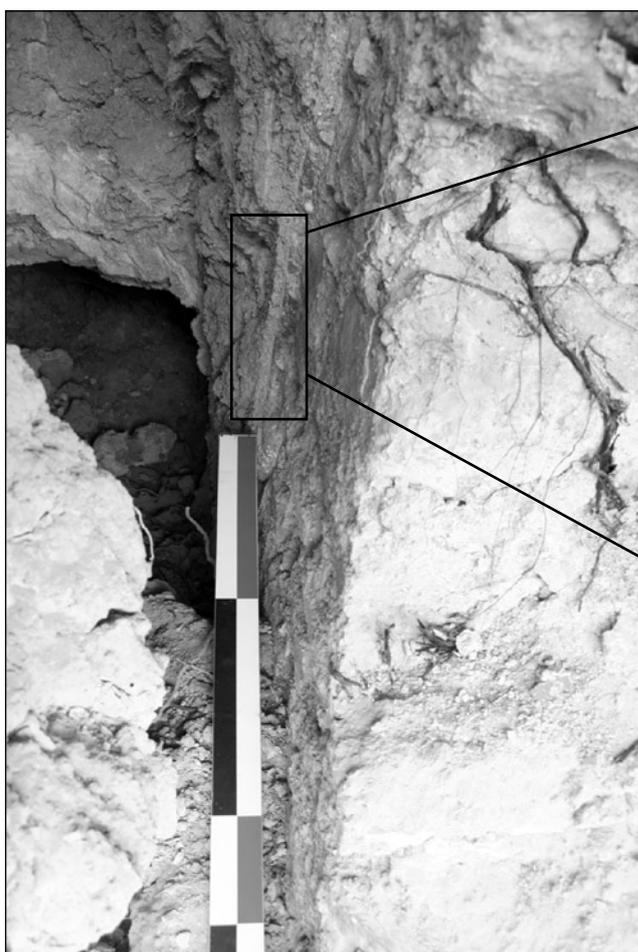


07_Gölecikdere29

Le mur nord

À 2 m environ au nord de la niche sud, un mur d'une épaisseur de 60 cm, conservé sur 1,78 m, est adossé perpendiculairement à la paroi actuelle selon un axe est-ouest (07_Gölecikdere33). La paroi entre la niche et le mur nord est constituée, sur une hauteur de 2 m. environ, de terre dans laquelle sont prises des briques éparses, ce qui fait penser à une loupe de destruction, évoquée plus haut (07_Gölecikdere32). Bien construit, rectiligne, avec une assise de briques dans sa partie visible (épaisseur des briques : 4 cm, espace entre les briques : 6 cm) (07_Gölecikdere34-36), ce mur se poursuit peut-être, puisqu'on voit dans les déblais, dans sa continuité, ce qui paraît un mur fortement endommagé par les fouilleurs clandestins (moëllons et briques) (07_Gölecikdere37-39).

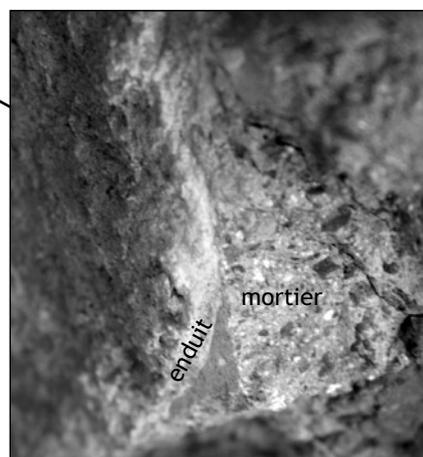
07_Gölecikdere37



07_Gölecikdere41



07_Gölecikdere43



07_Gölecikdere45

La face nord du mur, abritée par une cavité dans le travertin, est en bon état. Elle porte encore une couche d'une épaisseur de 2 cm d'un mortier à grain fin rouge foncé, à forte teneur en tuileau, sur lequel est posée une couche d'enduit blanc à grain très fin (épaisseur : 0,2 cm) dont la surface est cachée sous les concrétions calcaires (07_Gölecikdere40-45). Cette disposition implique une construction soignée.



07_Gölecikdere47

Perpendiculaire à ce mur nord, et donc parallèle à la paroi, un autre mur est difficilement accessible en raison de la chute d'un bloc de travertin ; il n'est pas actuellement en liaison avec le sol actuel. D'une longueur visible de 1,98 m, il semble avoir été détruit dans sa partie inférieure, mais il se peut aussi que l'on ait affaire à une arche (07_Gölecikdere46-48).

La partie ouest du site a complètement disparu, peut-être sous les déblais des fouilleurs clandestins, qui forment un monticule haut d'1,50 m environ. Dans le ravin à une vingtaine de mètres en dessous du site, une colonne de calcaire blanc reposait sur les feuilles mortes du sous-bois, sans doute rejetée par les fouilleurs clandestins (07_Gölecikdere49).

Dimensions de la *colonne* :

Hauteur conservée : 72 cm

Hauteur du bandeau double : 6 cm

Diamètre supérieur : 21 cm

Mortaise retaillée, profondeur : 4 cm

Interprétation

La présence d'un sanctuaire à cet endroit ne fait guère de doute : la niche concave orientée peut difficilement être autre chose qu'une abside. Les dimensions font plutôt penser à ce que les Vies de saints byzantines appellent un *euktèrion*, une chapelle, et la présence de l'eau suggère que cette chapelle accompagnait un *hagiasma*. Cette chapelle a sans doute été détruite à une date ancienne par une coulée de boue, si l'on en juge par le niveau de destruction qui se trouve sous le travertin entre le mur concave de la niche et le mur nord. Ultérieurement un écoulement durable d'eau calcaire a favorisé la formation d'une paroi verticale de travertin surmontant et infiltrant les structures maçonnées qui avaient échappé à la destruction. On se souvient que l'eau qui se trouve au-dessus du site aurait été, d'après le capitaine des gendarmes, dérivée par les fouilleurs clandestins. La chapelle occupait sans doute un espace relativement important, sur une longueur de quelques mètres à partir de la niche de l'abside. Il est possible, mais pas certain, que l'enduit blanc sur mortier rouge sur le mur nord ait porté des peintures. La préparation du mur est en tout cas particulièrement soignée.

Une telle chapelle, dans un site sylvestre et montagnard, correspond à un cas de figure relativement fréquent dans les Vies de saints : un ermitage devient rapidement un petit monastère abritant quelques moines, en rapport avec un monastère plus important plus bas dans la vallée. Le site appelé Kilise à Göleçik pourrait éventuellement convenir pour un tel emplacement. Il nous faudra retourner à Gölecik, prospecté rapidement en 2006, pour vérifier cette hypothèse.

III. LES ÉTABLISSEMENTS DU DÉFILÉ

Çarık

Le village de Çarık, au sud d'Akçasusurluk/Iskele, est l'un des villages qui jalonnent la vallée du Rhyndakos/Koca Dere entre Karacabey et la mer. Nous y étions passés l'an dernier sans nous y arrêter en raison de l'absence de café, mais avons noté la présence, à l'intérieur du village, d'une pierre à bulgur. Cette année, nous avons relevé deux blocs le long de la route principale du côté du fleuve, une margelle de puits sur le bas-côté, et un couvercle de sarcophage caché à côté dans les broussailles.

- Margelle (07_Çarık01-03)

La margelle est en place sur un puits actuellement à sec, puits d'une profondeur de 4,60 m. Elle repose sur quatre assises de moellons, d'une hauteur de 60 cm, posées sur une autre margelle, haute de 73 cm, très usée par les cordes, qui elle-même repose sur des assises de pierre (07_Çarık04).

Poudingue.

Margelle octogonale sur sa face externe, et circulaire sur sa face interne.

Quatre côtés sont des pans coupés dont les côtés se rejoignent aux 4 angles à 6 cm au-dessus de l'angle du carré. Les côtés de la base carrée sont inégaux (87, 93, 86, 88 cm) de même que les côtés de l'octogone (30, 35, 39, 36, 31, 33, 30, 33 cm).

Diamètre intérieur : 50 cm

Épaisseur : 14 cm

Hauteur : 60 cm



07_Çarık03

À côté de la margelle, dans un buisson, se trouve un *couvercle de sarcophage* retourné, également en poudingue, sans doute remployé en auge (un des côtés est repris au ciment, trou d'évacuation) (07_Çarık05). Il a probablement été jeté sur le côté lors de la confection de la route en asphalte.

Kiliseyeri



Arapçiftligi03

Kiliseyeri est un lieu dit sur la rive gauche du Rhyndakos/Koca Dere, à l'endroit où le fleuve sort du défilé pour entrer dans le delta (*07_Kiliseyeri02, 03*), où nous avons relevé l'an dernier dans un bosquet le long du fleuve des structures maçonnées (un mur mis à jour par les fouilleurs et un massif de maçonnerie qui semblait être un départ d'abside) et de la céramique romaine et byzantine (cf. rapport 2006, p. 78-81 ; AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007] 358-360). Nous y sommes retournés cette année et avons constaté que l'activité des fouilleurs clandestins avait dégagé un grand nombre de structures (*07_Kiliseyeri07*). Dans le sous-bois, sur l'emplacement de ce que nous avons considéré en 2006 comme une église, deux énormes trous ont révélé un ensemble de murs et une colonne. À l'ouest de cet ensemble fouillé, à l'orée du bosquet, un trou de fouilleur isolé a mis à jour des ossements humains, des briques et un bloc monumental (*07_Kiliseyeri04-06*), de sorte qu'on est assuré qu'il y a eu là (emplacement du narthex ?) au moins une sépulture.

Pour la commodité de l'exposé, on décrira d'abord les structures maçonnées et ensuite les objets trouvés sur place.



07_Kiliseyeri05

Les structures maçonnées

Les fouilleurs ont dégagé un ensemble de murs parallèles selon un axe est-ouest (*07_Kiliseyeri08*) :

- le plus au nord est celui qui a été décrit l'an dernier (cf. rapport 2006, p. 78-79 et photos *06-Kiliseyeri12-15*) ; il est aujourd'hui en partie comblé et la colonne antique remployée au niveau inférieur (cf. rapport 2006, p. 78-79 et photos *06-Kiliseyeri16-21*) est désormais difficilement reconnaissable ;

- parallèle à ce mur au sud, dans l'axe du seul élément de maçonnerie encore en place, décrit l'an dernier (départ d'abside ?), un mur appelé « mur médian » par convention, qui comprend un pilastre saillant à l'est et qui est interrompu sur environ un mètre ;

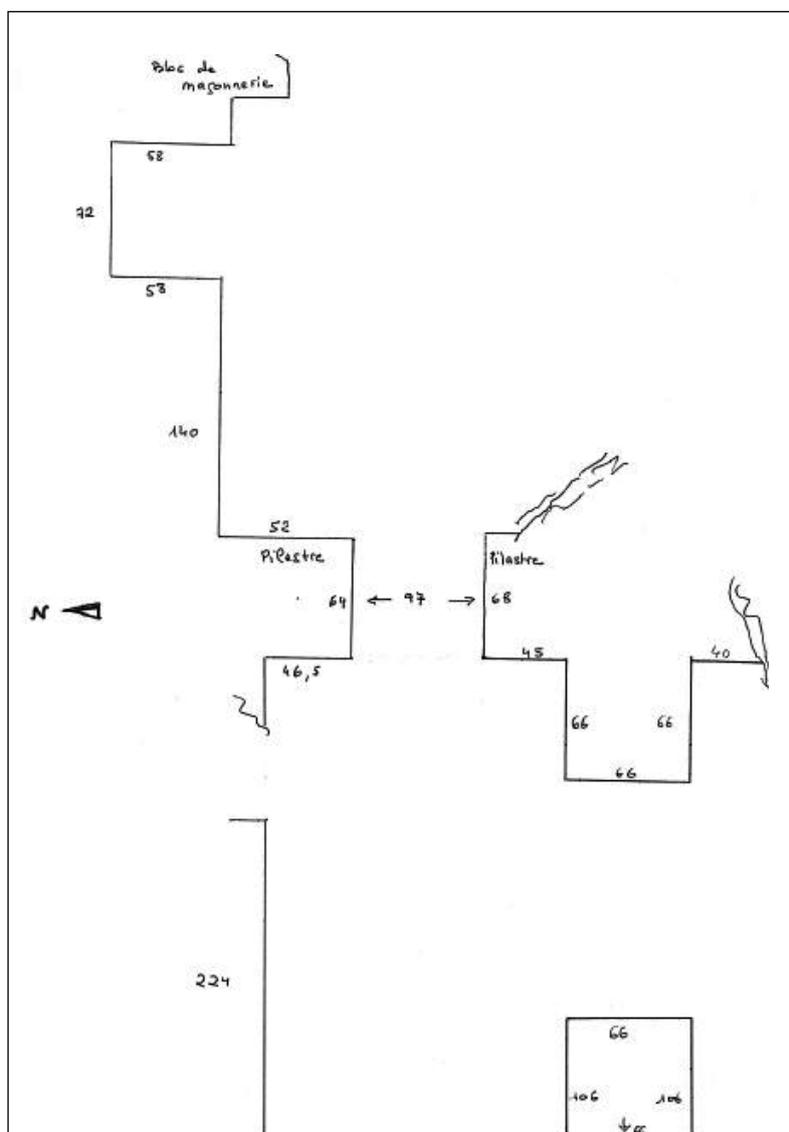
- enfin, le mur le plus au sud, appelé « mur sud » par convention, qui a une structure symétrique au précédent (pilastre à l'est, interruption entre une partie est et une partie ouest).

Les fouilleurs ont par ailleurs dégagé la structure de maçonnerie décrite l'an dernier et considérée comme un départ d'abside (*07_Kiliseyeri09* ; cf. rapport 2006, photos *06-Kiliseyeri04-10*) sur les faces de laquelle se voient désormais des marques de chaînage (*07_Kiliseyeri10*) et les traces de paille dans l'enduit qui couvre une de ses faces (*07_Kiliseyeri11*).

La longueur maximale des structures maçonnées est-ouest, depuis la face est du bloc de maçonnerie jusqu'à l'extrémité ouest du « mur médian » est de 7 mètres.



07_Kiliseyeri08



Croquis Kiliseyeri



07_Kiliseyeri09

1. Le « mur médian »

À l'est, le « mur médian » se confond avec la face nord du bloc de maçonnerie, selon un axe est-ouest ; il forme un angle droit avec la face ouest du bloc de maçonnerie où se voient les marques de chaînage et il est alors peu épais ; puis, vers l'ouest, il gagne de l'épaisseur par un premier décrochement à 58 cm de l'angle du bloc, puis par un second à 140 cm du précédent (07_Kiliseyeri09). Le deuxième décrochement délimite un pilastre saillant nettement identifié (07_Kiliseyeri13), fait presque exclusivement d'assises de briques (07_Kiliseyeri14).

Dimensions du *pilastre saillant* :

Hauteur visible : 193 cm

Longueur : 64 cm

Largeur face est : 52 cm

Largeur visible face ouest : 46,5 cm



07_Kiliseyeri13

À l'ouest du pilastre saillant, le « mur médian » continue sur environ 50 cm, mais il est alors caché par la terre et la végétation et seule sa partie inférieure, dégagée par les fouilleurs, est visible : il repose sur une semelle de briques et moellons liés au mortier à tuileau (07_Kiliseyeri15, 16), la dite semelle reposant sur ce qui semble être un niveau de destruction (07_Kiliseyeri15, 18).

Le mur est ensuite interrompu sur une longueur de 88 cm, ses deux parties est et ouest étant reliées, au niveau de la semelle, par deux plaques de marbre (07_Kiliseyeri17, 19), servant probablement de dallage (mortier rose sur la face inférieure, face supérieure lisse) (07_Kiliseyeri20, 21). Elles sont presque entièrement dégagées par les fouilleurs, qui ont creusé au-dessus et au-dessous une sorte de grotte, dont le plafond est constitué par la terre du sol actuel, sillonné par des racines et supportant un figuier (07_Kiliseyeri22).



07_Kiliseyeri15



07_Kiliseyeri19



07_Kiliseyeri18

Dimension des *plaques de marbre* servant de dallage :

Plaque 1

Profondeur visible : 29 cm

Largeur : 60 cm

Épaisseur : 9 cm

Plaque 2

Largeur : 28 cm

Épaisseur : 6,5 cm

Le « mur médian », après cette interruption, est à l'ouest un mur rectiligne d'une longueur visible de 224 cm et d'une hauteur visible maximale de 141 cm (07_Kiliseyeri22). Il est fait d'assises de briques et de moellons (07_Kiliseyeri23, 24).



07_Kiliseyeri22

2. Le « mur sud »

Le « mur sud » est parallèle et partiellement symétrique au « mur médian » (07_Kiliseyeri25). Il n'est pas possible de savoir si, comme le « mur médian », il commence à l'est du pilastre saillant. En revanche, à partir du pilastre saillant, les deux murs ont une structure et des mesures grossièrement identiques (pilastre, mur long d'une cinquantaine de cm. séparé de la partie est par un espace d'environ 1 m.) (07_Kiliseyeri25, 28, 31).

La construction du pilastre du « mur sud » est différente de celle du pilastre du « mur médian » : pas de briques, seulement des gros moellons parmi lesquels du marbre sans doute remployé (07_Kiliseyeri29, 30). Le mortier, pour autant qu'on puisse voir, semble identique (mortier fin, blanc ?) (07_Kiliseyeri14, 30).

Dimensions du *pilastre saillant* (07_Kiliseyeri28, 29) :

Longueur visible : 68 cm

Hauteur visible : 164 cm

Largeur face ouest : 45 cm



07_Kiliseyeri29

À l'ouest du pilastre saillant, le « mur sud » continue sur une longueur de 66 cm (07_Kiliseyeri33). Sa largeur est là de 66 cm également de sorte que le « mur sud » forme à cet endroit un cube (07_Kiliseyeri35). Au niveau du sol actuel, remploi d'une corniche de marbre dans la face sud de ce cube (07_Kiliseyeri38). Un mur perpendiculaire au « mur sud » part de l'angle sud-est de ce cube sur une longueur de 40 cm (07_Kiliseyeri36, 37).

Le mur sud s'interrompt ensuite sur une longueur de 109 cm (07_Kiliseyeri34-36) pour reprendre dans le même axe avec les dimensions suivantes : largeur de 66 cm, longueur de 106 cm (07_Kiliseyeri33).



07_Kiliseyeri33



07_Kiliseyeri36



07_Kiliseyeri37

3. Entre les deux murs

Les deux pilastres saillants sont distants de 97 cm (07_Kiliseyeri25). Entre les deux, au niveau du sommet de la semelle sur laquelle repose le « mur médian », se trouve un dalle de marbre, dégagée par les fouilleurs, servant sans doute de seuil (07_Kiliseyeri26, 27).

Dimension de la *plaque de marbre servant de seuil* (?) :

Largeur visible : 70 cm

Profondeur visible : 13 cm

Épaisseur : 15,5 cm

Les deux murs « médian » et « sud » sont distants dans leur partie ouest de 198 cm, ce qui correspond à la distance entre les pilastres (97 cm) ajoutée à la somme de leur saillie (entre 90 cm et 1 m).



07_Kiliseyeri26



07_Kiliseyeri27

Les objets

- Une *colonne* en marbre de Proconnèse a été sortie par les fouilleurs ; elle se trouve actuellement à l'ouest du « mur médian » sans que l'on puisse préjuger de sa situation d'origine (07_Kiliseyeri39, 40). Elle est cassée à ses deux extrémités, et conserve une partie de son bandeau (07_Kiliseyeri41, 42).

Hauteur conservée : 94 cm

Diamètre : 28 cm

Mortaise circulaire, diamètre : 28 cm

Deux mortaises carrées sur le fût et une circulaire



07_Kiliseyeri40

- un *bloc inscrit* (07_Kiliseyeri43, 44).

Profondeur max. : 24 cm

Hauteur : 14 cm

Champ épigraphique conservé

Hauteur : 10 cm

Deux lettres : Y barré et Γ

Gamma patté, longueur de la barre supérieure du gamma : 4,5 cm



07_Kiliseyeri44

- un *bloc mouluré* (07_Kiliseyeri45)

Marbre blanc, laissé par les fouilleurs au fond du trou

- un *bloc sculpté* (07_Kiliseyeri46, 47)

Qui se présente comme une demi-colonne cannelée à cannelures irrégulières

- un *bloc avec gorge et mortaise* (07_Kiliseyeri48)

Marbre blanc, cassé

- quatre *plaques en marbre de Proconnèse* (07_Kiliseyeri49, 50)

Probablement utilisées comme dalles de sol, car elles sont lissées sur une face et ont des traces de mortier sur l'autre.

• *élément 1*

Cassé et réparé au mortier à tuileau

47 × 47 cm

épaisseur du marbre : 4 cm

épaisseur avec la couche de tuileau : 9 cm

• *élément 2 et 3*

identiques (épaisseur entre 4 cm et 4,5 cm)

L'élément 3 (20 × 21 cm) a une tranche travaillée en pyramide

• *élément 4*

Longueur : 25 cm

Largeur : 9 cm

Épaisseur : 4 cm



07_Kiliseyeri49



07_Kiliseyeri50

- une *brique* conservée sur toute sa largeur a été photographiée et mesurée (07_Kiliseyeri51, 52) :

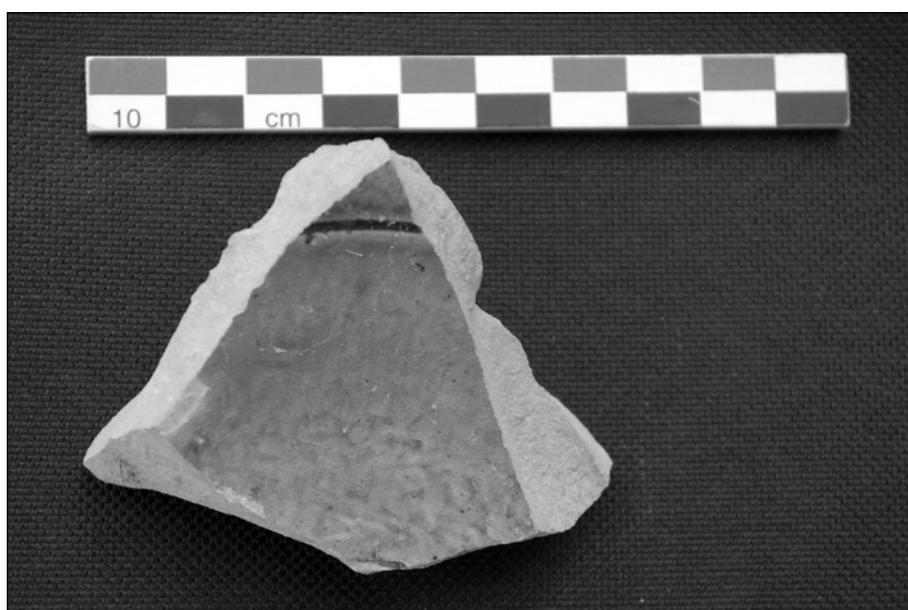
Largeur : 36 cm

Longueur conservée : 30 cm

Épaisseur : 3,5 cm

- un *pied de bol en céramique* à pâte blanche et émail jaune incisée (Byzance, XIII^e s.) (07_Kiliseyeri53-55)

- un morceau de *verre* bleu-vert (07_Kiliseyeri56 et 57)



07_Kiliseyeri53

Interprétation

Le parallélisme des murs suggère un bâtiment à deux nefs au moins, et le nom de l'endroit autorise à voir là une église. Le bloc de maçonnerie ayant une face concave et se trouvant à l'est, il est logique d'y voir un début d'abside, probablement, l'abside de la nef nord. Le seuil entre les pilastres saillants des murs « médian » et « sud » est difficile à interpréter : l'espace paraît trop étroit pour voir là le chœur, qui devrait se trouver là si la nef adjacente au nord est le bas-côté nord.

L'état du site en 2007 confirme en tout cas l'interprétation proposée en 2006 : les murs visibles actuellement ont été élevés au-dessus d'un niveau de destruction. Les tombes excavées à l'ouest pourraient indiquer l'emplacement du narthex.

L'ensemble est donc relativement imposant et a connu plusieurs états. Les murs dégagés et visibles actuellement – qui ne sont sans doute pas tous contemporains (cf. la différence entre les matériaux des deux pilastres) pourraient bien convenir à la période médio-byzantine.

Arapçiftliği

Il se trouve qu'un des sites visités en 2005 sur la commune d'Arapçiftliği se trouve exactement en face de Kiliseyeri sur la rive droite du fleuve. À Arapçiftliği, où l'*Encyclopédie de Bursa* mentionne les restes d'un monastère, on nous avait signalé sur la colline au-dessus du village, un site nommé *kilise* où, selon le muhtar, il ne restait rien ; de la colline, vue sur le delta (*Arapçiftliği01_05, 02_05*). Nous étions allés aussi visiter, sur une colline le long du Rhyn-dakos/Koca Dere, un *hagiasma* sur le chemin duquel nous avons rencontré une tombe et une série de fragments de plaques de marbre de Proconnèse dans une oliveraie, le tout ayant été un peu hâtivement traité de moderne par certains d'entre nous. C'est ce site (tombe, oliveraie, *hagiasma*) qui se trouve en face de Kiliseyeri (*Arapçiftliği03_05, 04_05, 07_06, 06_07*).

La visite du site en 2007 a permis d'actualiser les informations de 2005 et d'affiner les conclusions. La tombe est toujours en place sur la droite du chemin (comparaison des photos 2005 et 2007 : *Arapçiftliği08_05, 09_05, 10_07*) et un fragment de brique décoré au doigt (?) est photographié (*Arapçiftliği11_07*). D'autres tombes fouillées clandestinement se trouvent au-dessus du chemin (*Arapçiftliği12_07*).



Arapçiftliği07_06



Arapçiftliği06_07

Dans l'oliveraie (*Arapçiftligi13_07*), nous ramassons une quantité de plaques de marbre de Proconnèse, pour certaines les mêmes que celles trouvées en 2005 (*Arapçiftligi14_05*). À l'*hagiasma* (*Arapçiftligi15_07*), où se trouvaient en 2005 une colonne et une gouttière (*Arapçiftligi16-19_05*), il ne reste plus que quelques blocs, colonne et gouttière ayant disparu (*Arapçiftligi20, 21_07*).



Arapçiftligi15_07

Dans l'oliveraie, un matériel divers a été trouvé : céramique, verre et marbre.

Céramique

- céramique commune peignée (*Arapçiftligi22_07*)
- céramique de stockage : fond d'amphore (*Arapçiftligi23-25_07*)
- céramique commune incisée (*Arapçiftligi26-28_07*)
- céramique commune lisse : pied de coupe (*Arapçiftligi29-31_07*)
- céramique commune : lèvre (*Arapçiftligi32, 33_07*)
- céramique glaçurée jaune clair (*Arapçiftligi34_07*)
- céramique glaçurée verte : col (*Arapçiftligi35, 36_07*)



Arapçiftligi22_07



Arapçiftligi34_07

Verre

- un fragment de verre bigarré jaune et vert, assez épais (*Arapçiftligi37-40_07*)
- trois fragments de verre vert, épais (0,6 cm), avec inclusion de bulles et pour l'un d'eux, graine plate incorporée (ottoman ?) (*Arapçiftligi41, 42_07*)
- cinq fragments de verre translucide, irisé, feuilleté, légèrement coloré (romain ? byantin ?) (*Arapçiftligi43, 44_07*)
- un fragment de verre (lèvre) bicolore : le fragment est translucide gris clair et la lèvre est soulignée par un trait blanc (*Arapçiftligi45-51_07*)



Arapçiftligi47_07

Marbre

Nous trouvons de nombreux éléments de placage en marbre de Proconnèse (épaisseur 2,5 cm et 3 cm), des marbres denticulés, un triangle *d'opus sectile* en marbre de Proconnèse, un grand hexagone *d'opus sectile*, une plaque de marbre sculptée, la main d'une statue en marbre blanc, un fragment de bas-relief qui pourrait représenter un bonnet phrygien. Pour certains, ces éléments avaient déjà été ramassés et photographiés en 2005 (*Arapçiftligi52_05*).



Arapçiftligi14_05

- le fragment de bas-relief « au bonnet phrygien » (*Arapçiftligi54-56_07*)

Photographié en 2005 (*Arapçiftligi53_05*).

Calcaire dur, grisâtre sur la tranche cassée, rosâtre sur la surface sculptée

Dimensions du fragment :

Largeur max. : 10 cm

Hauteur max. : 10 cm

Épaisseur max. : 4,5 cm

Dimensions du bas relief :

Hauteur : 9,5 cm

Épaisseur max. : 1,5 cm

Largeur inférieure : 5,5 cm, médiane : 4,5 cm, supérieure : 5,5 cm



Arapçiftligi55_07

- bloc denticulé (*Arapçiftligi58-61_07*)

Ce bloc est l'un de ceux qui avait déjà été photographié en 2005 (*Arapçiftligi57_05*).

Marbre de Proconnèse

Longueur : 16 cm

Largeur : 7,5 cm

Épaisseur : 3 cm

Dimensions des denticules :

Hauteur : 2 cm

Largeur : 4 cm

Profondeur : 3,5 cm

Largeur entre les denticules : 3,5 cm

L'espace entre les denticules est incliné vers la tranche

- *bloc sculpté (Arapçiftligi62-64_07)*

Marbre de Proconnèse. Sculpté sur la tranche de rectangles et losanges alternés

Largeur : 26,5 cm

Profondeur : 7,5 cm

Épaisseur : 3,5 cm

Dimensions des rectangles : 4 cm × 3,5 cm

Dimensions des losanges : 3 cm × 5 cm

- trois fragments de *plaques (Arapçiftligi65-70_07)*

Marbre de Proconnèse. Épaisseurs diverses.

Traces de mortier rose sur une face et la tranche (élément 03)

Traces de mortier rose sur la face polie, témoignant d'un remploi (élément 04)

- *triangle d'opus sectile (Arapçiftligi71-73_07)*

Triangle rectangle isocèle. Marbre blanc à grain fin. Traces de mortier très fin à faible charge de tuileau sur les côtés

Côtés de l'angle droit : 3,5 cm

Hypothénuse : 4,5 cm

Épaisseur : 2 cm

- *losange d'opus sectile (Arapçiftligi74, 75_07)*

Traces de mortier blanc fin sur une face, rose plus granuleux sur l'autre, témoignant d'un remploi

Arapçiftligi71_07



Arapçiftligi72_07

Arapçiftligi73_07



- *hexagone d'opus sectile (Arapçiftligi76, 77_07)*

Marbre de Proconnèse (?). Pas de traces de mortier, coupe pyramidale de la tranche.

Longueur : 19,5 cm

Largeur : 10,5 cm

Épaisseur : 3 cm

Grand côté, longueur : 9,5 cm

Petit côté, longueur : 7 cm

- *bloc de marbre concave : fragment de cuve ? (Arapçiftligi78-80_07)*

Marbre gris clair, face externe travaillée au marteau, face interne lissée. Fragment de lèvres.

Hauteur : 10/12 cm

Épaisseur : 6 cm

Longueur de l'arc extérieur, max. : 18 cm, min. : 14,5 cm

Longueur de l'arc intérieur, max. : 14 cm, min. : 10 cm

- *le fragment de statue : doigts d'une main (Arapçiftligi81-88_07)*

Marbre blanc brillant à gros grain

Le pouce manque ainsi que la troisième phalange du majeur, de l'annulaire et de l'auriculaire, l'index est cassé au niveau de la première phalange et la cassure laisse voir un trou de mortaise circulaire, destinée à recevoir un tenon. À l'exception de l'index, l'intérieur de la main est peu travaillé.

Dimensions du fragment :

Largeur : 9,5 cm

Épaisseur max. : 3,5 cm

Profondeur min. : 4 cm

Dimensions des doigts :

Index :

Longueur de la 1^{re} phalange : 4 cm

Diamètre : 2,3 cm

Diamètre du trou de mortaise : 0,4 cm

Majeur et annulaire :

Longueur de la 1^{re} phalange : 3 cm

Longueur de la 2^e phalange : 4 cm

Auriculaire:

Longueur de la 1^{re} phalange : 3 cm

Longueur de la 2^e phalange : 3 cm

Diamètre : 2 cm



Arapçiftligi82_07



Arapçiftligi86_07

Interprétation

L'hypothèse formulée il y a deux ans selon laquelle il y avait là un village grec moderne doit être abandonnée : d'une part tous les éléments ramassés sur le terrain sont les vestiges d'une occupation romaine (marbres, céramique) et byzantine (*opus sectile*), d'autre part la carte ottomane du XIX^e siècle ne connaît aucun établissement à cet endroit.

Il y avait donc sur le fleuve, à la sortie du défilé du Rhyndakos et à l'entrée du delta, deux établissements en vis-à-vis aux époques romaine et byzantine. C'est là une information tout à fait inédite, que la mission a mise à jour. Cela implique une activité commerciale sur le fleuve, contrôlée à l'entrée dans la vallée quand les bateaux quittent le delta. À l'époque ottomane, le point de rupture de charge – et sans doute de contrôle – était à la sortie du défilé à Iskele, au confluent avec le Nilüfer. Pour l'époque byzantine, il faut mettre les deux établissements de Kiliseyeri et d'Arapçiftliği en relation avec les équipements portuaires relevés sur la côte près des établissements monastiques, et avec l'*emporion* de Kapanca, découvert en 2005 (AUZÉPY, *Anatolia antiqua* 14 [2006] 397-398).

Çeşniğir

Le village de ne se trouve pas à proprement parler dans la vallée du Rhyndakos/Koca Dere, mais dans celle du Nilüfer près du confluent de celui-ci avec le Rhyndakos. Il fait partie des villages qui, sur la rive droite du Rhyndakos/Koca Dere, dépendent administrativement de Karacabey.

Le nom du village serait une déformation de Çeşniğir, « le responsable de la Table du sultan » (*Encyclopédie de Bursa*). Intéressant, car un village proche porte le nom de Kirmikir, qui serait une déformation de « primikèrios », le primicier (c'est-à-dire l'eunuque en charge de la chambre de l'empereur byzantin) ayant sans doute eu un domaine à cet endroit. D'autre part Kirmikir appartenait, selon Covel (p. 208-210), à un groupe de neuf villages constitué en beylik (domaine relevant directement du sultan), chargés de pourvoir le palais en gros et menu bétail. Enfin l'*Encyclopédie de Bursa* fait état d'un ayazma et de tombes anciennes.

Le village a malheureusement déçu. Il est actuellement déshérité : plus de café, plus de muhtar. C'était un village grec comme en témoignent deux fontaines avec griffon de bronze et plaque de marbre dont l'une a gardé son inscription. L'inscription a été martelée (07_çesniğir12, 13) .

1 . ΑΝΟΙΚΟΔΟΜΟΙΘΗ ΤΟ ΕΤΟΣ 1921 ΤΗ ΕΥΓΕΝΗ ΦΡΟΝΤΙΑΙ ΤΗΣ
1. ΤΟΤΕ Ε . Ο ? Ι ? Δ ? Η? ΜΟΓΕΡΟΝΤΙΑΣ ΕΤΟΣ 1922 ΤΣΙΣΝΙΓ .Η

En haut du village, belle vue vers le sud sur la vallée du Nilufer (07_çesniğir01-11) : c'était là l'emplacement de l'église moderne, dont il ne reste rien.

Au coin de la mosquée (qui a gardé son minaret ancien), une colonne.

- Colonne (07_çesniğir14)

Marbre gris

Hauteur : 37 cm

Hauteur du bandeau : 8,5 cm

Diamètre : 37 cm



07_çesniğir10

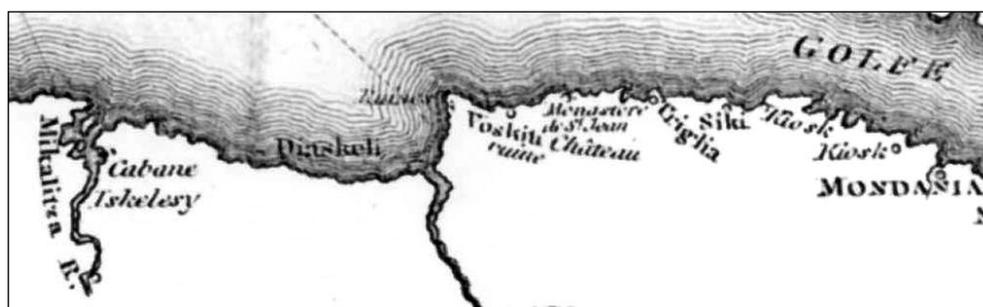
4. LA CÔTE



I. BOSKYTION ENTRE KORSANTEPE ET KETENDERESI

Nous avons passé deux jours à la recherche du monastère de Sakkoudion, lié dans les sources byzantines au lieu dit Boskytion, car des éléments nouveaux nous le faisaient chercher entre Korsantepe et Ketenderesi.

Quelques mots sur l'état du dossier : le monastère de Sakkoudion a été fondé par Platon, oncle de Théodore Stoudite, abbé du monastère du Stoudios au début du IX^e siècle, grand réformateur du monachisme et opposant farouche à l'iconoclasme impérial. D'après les *Vies de Théodore Stoudite*, Sakkoudion fut fondé par Platon sur un domaine familial, non loin du lieu-dit Boskytion. On accédait au monastère par un seul côté, la partie centrale avait la forme d'une demi-lune, les moines n'y voyaient que le ciel et la mer au nord. Or, sur une carte de Kaufer des rivages de la mer de Marmara (publiée en 1815 par Cadell, Davies Strand), un lieu-dit Voskiti se trouve indiqué entre le cap de Korsantepe (anciennement Daskylion, actuellement Eşkel), où sont indiquées des ruines, et le monastère de St-Jean, c'est-à-dire Pélékète, monastère bien connu qui se trouve sur la côte à 5 km à vol d'oiseau de Korsantepe. Or Pline l'ancien indique aussi, dans une liste de lieux de la côte de la mer de Marmara, un « Booscoète », mots écrits en latin, mais transcrits du grec : la couche du bœuf (*Histoire naturelle*, V, 143). Munis de ces informations, nous avons cherché Boskytion et Sakkoudion à l'est de Korsantepe. Nous sommes retournés pour cela à Korsantepe et Ketenderesi, visités en 2005, et avons arpenté à pied et en bateau l'espace entre ces deux points.



Voskiti

Korsantepe

Korsantepe, la colline du corsaire (aussi appelé autrefois Kaleyeri, le lieu du château) est un cap dont le sommet, en haut de falaises abruptes, est relativement plat (*Korsantepe01-03_05*). Il est proche du village d'Eşkel/Daskylion, maintenant dédoublé en un village « haut », à 3 km au sud du cap et un village bas, sur la côte, qui colonise la partie sud-ouest de la pente du cap. Celui-ci est grossièrement parallèle à la côte sud du golfe de Gemlik/Kios, le long de la péninsule de l'Arganthonios (*Korsantepe03_05*), et fait face au nord à l'île de Kalonymos/Imrali, sur laquelle Théophane le Confesseur prit l'habit monastique au monastère de Kalonymos et où il fonda son premier monastère.



Korsantepe03_05

Les falaises qui délimitent le cap à l'est (*Korsantepe07, 08_07*) laissent place au niveau de la mer à de petites criques ; elles auraient toutes eu, d'après le pêcheur qui nous a accompagnés en barque, des points d'eau douce, maintenant détruits. Toujours à l'est, dans la plus proche du cap, nommée Sirataşlar (*Korsantepe09_05*), se trouve, outre une aiguade, détruite, une grotte qui ouvre sur la mer et remonterait jusqu'au sommet du cap. Le pêcheur nous indique que le cheminement dans cette grotte est désormais, en raison d'un éboulement, impraticable.



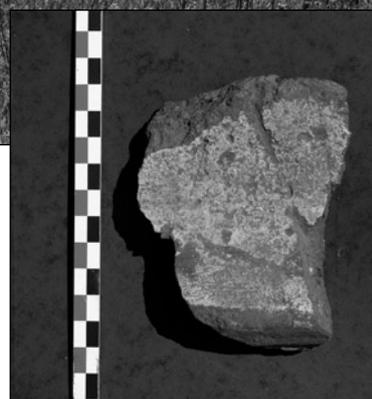
Korsantepe09_05

Le sommet du cap est relativement plat, mais il est précédé au nord-est par une sorte de replat en contrebas (*Korsantepe10_07*) sur lequel avaient été trouvés en 2005 de nombreux tessons de céramique commune dont une anse d'amphore identifiée comme provenant de Ganos et datant du XI^e s. par Nergis Günsenin (cf. photo 05.Korsantepe.11). Dans le champ en contrebas du sommet du cap à l'ouest (*Korsantepe11_05*) avaient été trouvées en 2005 de nombreuses céramiques antiques, noires. (cf. photo 05.Korsantepe.11). Ce champ n'a pas été prospecté à nouveau en 2007. Nous avons en revanche prospecté les champs à l'est, notamment celui dont la forme en demi-lune rappelait le texte de la Vie de Théodore Stoudite (*Korsantepe12_05*). Les talus qui délimitent ce champ ne sont pas dus à l'existence de murs mais à des remblais faits par les paysans pour délimiter les champs. Très peu de céramique, ce qui tient peut-être à la nature des cultures (chaume après moisson), peu propice à la remontée de céramique. Les champs situés au sud du sommet de part et d'autre du chemin qui y monte ont également été prospectés : beaucoup de briques, notamment des briques portant un enduit beige clair sur les deux faces (*Korsantepe13-16_07*) ainsi que de la céramique de stockage (*Korsantepe17_07*) dans un champ d'oignons à l'est du chemin, de la céramique hellénistique dans une oliveraie à l'ouest du chemin (*Korsantepe18_07*), de la céramique noire (*Korsantepe19-22_07*) et de la céramique commune rouge (*Korsantepe23-27_07*) dans les champs labourés à l'ouest du chemin.



Korsantepe12_05

Korsantepe15_05



Ketenderesi

Ketenderesi avait été prospecté par la mission en 2005 et à l'époque ce sont les murs apparents dans le talus dégagé par la mer qui avaient retenu notre attention (AUZÉPY, *Anatolia antiqua* 14 [2006] 388). En 2007, la visite de Ketenderesi a été faite par terre et par mer.

Par mer (le 30-08), nous avons longé la côte de Korsantepe à Kapanca. De Kapanca (07_Kapanca01-05), jusqu'à l'extrémité ouest de la plage de Ketenderesi, une série de photos ont été prises (07_Ketenderesi11-15, 17-23), qui permettent de comprendre l'importance des constructions qui étaient autrefois à cet endroit et qui sont maintenant mises à jour par l'érosion (07_Ketenderesi17-19). Quelques céramiques communes ont été ramassées sur la plage (non photographiées) et une brique décorée (au doigt ?) (07_Ketenderesi09, 10).



07_Ketenderesi18

Par terre (le 29-08), nous sommes montés, à l'extrémité de la plage à l'ouest, par un vallon jusqu'à un chêne (pt GPS) au-dessus duquel se trouve un champ labouré où ont été ramassés de la brique et de la céramique grossière au N (non photographiés) (07_Ketenderesi21). De là, vers l'est, la côte est bien visible jusqu'à l'anse de Kapanca (07_Ketenderesi01-05). Vers l'ouest, notre attention a été attirée par une ligne de crête grossièrement nord-sud, sur laquelle se détachait au nord la silhouette d'une maison et au sud, vers la côte, celle d'un gros rocher, qui pouvait être assimilée à un animal couché. Nous avons alors pensé avoir compris l'origine du mot « Boskytion » : la couche du bœuf ou le bœuf couché serait ce rocher, connu des marins et considéré par eux comme un amer, d'où sa présence dans les lieux remarquables de la côte chez Pline, et sur la carte de Kaufer. (07_Ketenderesi07, 08). Restait à vérifier cette hypothèse par mer, ce qui fut fait le lendemain. Disons que, après vérification par mer, le rocher se différencie bien de loin et peut éventuellement servir d'amer (07_Boskytion09, 10), mais de près, sa ressemblance avec un bœuf est très relative (07_Boskytion11 à 16).



07_Ketenderesi05



07_Ketenderesi08



07_Boskytion11



07_Boskytion09

En admettant que Boskytion fût ce rocher, encore fallait-il trouver dans sa proximité quelques vestiges byzantins. La prospection à pied depuis la route d'Eşkel à Tiriliye nous a menés jusqu'à la ferme au-dessus du rocher d'où l'on voit le plateau jusqu'à Korsantepe à l'est (*07_Boskytion01*), les différents golfes (Ketenderesi, Kapanca, Pélékète) à l'ouest, mais où ne se trouvent ni brique ni tessons (*07_Boskytion02*). Sur le chemin, aucun vestige non plus mais vue sur Yaylaçık (*07_Boskytion03*), et sur la vallée du ruisseau d'Eşkel (*07_Boskytion04-08*).

Sur le chemin du retour, rencontre avec des bergers qui confirment qu'il n'y a rien d'ancien dans le coin en dehors de Korsantepe et disent qu'on ne trouve de la céramique qu'au bord de la mer. Ils disent qu'il y a des choses anciennes à Şahin Baba près de Keles, et aussi à Hançerli près de Veletler

Hançerli

Le village se trouve entre la côte et la vallée du Nilüfer au sud de Veletler. Il est peuplé d'indigènes qui seraient là depuis la fondation ottomane du village. Les ruines dont parle l'*Encyclopédie de Bursa* ont disparu.

Dans le café en face de la mosquée moderne se trouvent 3 colonnes encastrées dans le ciment ; deux encadrent l'escalier (colonnes 1 et 2) qui monte à la terrasse du café et ne sont pas mesurables (*07_Hançerli01-03*). Une se trouve à droite de la porte du café (colonne 3) diamètre : 34 cm, mortaise circulaire, diamètre 4 cm) (*07_Hançerli04*). Une se trouve complètement encastrée dans l'escalier de la mosquée (colonne 4) (*07_Hançerli05, 06*).

Au-dessus du village se trouve un dede moderne d'un compagnon d'Orhan Gazi et d'une sultane ; il y a là une grande fête le 5 mai, appelée Hydrelles ou Hızır Elias (Hızır = Georges), or le 5 mai rappelle Jean-Pierre, est en calendrier dyonisien le 28 avril, qui est la St-Georges.

Interprétation

Il n'est pas impossible que notre hypothèse concernant Boskytion soit juste, mais en ce cas le monastère de Sakkoudion reste à trouver dans les parages. Il nous faudra, là aussi, revenir l'an prochain et chercher du côté de Kapanca.

II. KURŞUNLU

Nous voulions compléter la visite de l'endroit, car l'an dernier nous avons travaillé au monastère sans avoir le temps de prospector dans le village (AUZÉPY *et al.*, *Anatolia antiqua* 15 [2007]). La prospection 2007 s'est limitée au village où nous avons retrouvé un certain nombre de blocs décrits par Mango et Ševčenko (1973), puis vus par Ötügen (1996), et quelques blocs inédits.

Chez Mehmet Poyraz, café-épicerie face à la mer, il y avait l'an dernier des blocs sculptés que nous n'avions pas eu le temps de relever. Il n'en reste plus qu'un et Mehmet nous dit que ces blocs avaient été rassemblés par son père et que les autres ont été volés. Il a aussi une belle collection d'amphores trouvées dans la mer, médiévales de Ganos, du ^xe au ^{xiii}e siècle (Nergis Günsenin) (07_Kursunlu05-13).



07_Kursunlu13

Dans le jardin du café se trouve :

un *piédestal* (07_Kursunlu01-05)

en marbre de Proconnèse, non répertorié dans Mango et Ševčenko, dont une face est sculptée (croix pattée) et qui a été réemployé en fontaine (trou en haut d'un des côtés). Ce pourrait être une cuve baptismale car il semble qu'une cuve en demi-sphère soit creusée dans sa face supérieure, mais cela est impossible à vérifier car une amphore a été encastree dans cette partie.

Hauteur : 67 cm

Largeur max. (au niveau du bandeau supérieur) : 49 ou 45 cm selon les côtés

Largeur min. (à la base) : 36 ou 38 cm selon les côtés

Hauteur du bandeau supérieur, composé de trois moulures : 14 cm

Croix pattée

Hampe : 38 cm

Bras : 27 cm

Patte, largeur : 1,5 cm à 2 cm

Entaille, largeur : 1,5 à 2 cm



07_Kursunlu01

Devant la maison 64, contiguë à l'ouest au café de Poyraz, se trouvent deux plaques de marbre remployées en marches de seuil :

- un bloc (07_Kursunlu16)

marbre de Proconnèse, poli sur les 2 faces visibles, légèrement concave dans sa plus grande face

Largeur : 120 cm

Profondeur max. : 47,5 cm

Épaisseur : 13 cm

- un meneau (07_Kursunlu14-17)

marbre de Proconnèse

Hauteur : 75 cm

Largeur : 32 cm

Épaisseur max. : 8 cm, min. : 7 cm

Chapiteau, hauteur : 15,5 cm

Listel sous le chapiteau, hauteur : 2,5 cm



07_Kursunlu16

Devant la mosquée neuve, se trouvent un piédestal monumental et un chapiteau composite déjà décrit à cet emplacement par Mango et Ševčenko ([1973], fig. 118), à qui l'on a dit qu'il avait été amené là du monastère (*ibid.*, p. 257) et identique à celui présent à l'extérieur de l'église du monastère, relevé l'an dernier.

- piédestal monumental (07_Kursunlu20)

cassé, marbre de Proconnèse

Hauteur conservée : 50 cm

Largeur min. : 72,5 cm ; max. : 87 cm

Hauteur totale de la partie supérieure moulurée : 19 cm

Hauteur du bandeau supérieur (à l'intérieur des 19 cm) : 7 cm

2 mortaises circulaires (diamètre : 5,5 cm, profondeur : 4 cm) dont une très abîmée

- *un chapiteau composite parfaitement conservé* (MANGO, ŠEVČENKO [1973], n° 118 ; ÖTÜKEN [1996], K27, pl. 34, 1) (*07_Kursunlu18-23*)

Hauteur : 65 cm

Diamètre : 65 cm

Abaque, longueur : 65,68 cm selon les côtés, hauteur : 8 cm

Registre supérieur (oves et couronne tressée, trois oves par côté), hauteur : 20 cm

Registre inférieur (acanthes en deux couronnes de 8 feuilles chacune), hauteur totale : 41,5 cm ; longueur des feuilles de la couronne inférieure : 25 cm, supérieure : 22 cm

Volutes aux 4 coins : hauteur 28 cm, diamètre max. : 25 cm

Mortaise carrée (3,5 × 3,5 cm), profondeur : 6 cm



07_Kursunlu18

La maison d'Ahmet Kassar, construite par son père, Lokman Kassar, en 1951, est un conservatoire de remplois antiques, dont Mango et Ševčenko ont publié de nombreux exemples ([1973] fig. 61 à 77), dont certains ont été revus par Ötügen (1996). L'informateur de Mango et Ševčenko n'est autre que le fils de Lokman, Ahmet Kassar, qui avait 20 ans lors du passage des deux savants et qui nous parle d'eux.

Devant la porte ouest de la maison :

- *un chapiteau de pilastre d'angle* (MANGO, ŠEVČENKO [1973], n° 73 ; ÖTÜKEN [1996], K32f, pl. 34, 3) (*07_Kursunlu24-27*)

Édité par Mango et Ševčenko (fig. 74)

Hauteur conservée : 55 cm

Diamètre non mesurable, deux côtés décorés, deux côtés dressés

Abaque : longueur : 54 cm, hauteur : 8 cm, décorée de volutes

Registre supérieur (oves – cassés – surmontant une rangée de perles et pirouettes),

hauteur : 15 cm

Registre inférieur double (partie inférieure décorée d'acanthes, partie supérieure décorée de rinceaux), hauteur : 32 cm

Volutes, diamètre : 18 cm



07_Kursunlu25

- une plaque sculptée, servant actuellement de seuil (07_Kursunlu28, 29)

Marbre de Proconnèse, parallélépipédique, cassée, non répertoriée par Mango et Ševčenko

Dimensions : 71 × 71 cm

Épaisseur : 10 cm

Bandeau soulignant les tranches à angle droit : deux largeurs différentes : 24 cm et 8 cm

Épaisseur du bandeau : 2 cm

Dans le coin de la surface délimitée par le bandeau se trouve une mortaise rectangulaire (4,5 cm × 6,5 cm, profondeur 4 cm) : peut-on envisager que ce soit l'emplacement d'une colonne du ciborium si la plaque est une table d'autel ?



07_Kursunlu29

- une *plaque sculptée* (table d'autel ?) (07_Kursunlu30)

Marbre de Proconnèse, parallépipédique, cassée, non répertoriée par Mango et Ševčenko

Dimensions : 36,5 × 44 cm

Bandeau soulignant les tranches à angle droit : deux largeurs différentes : 3,5 et 4,5 cm

Épaisseur conservée : 6 cm

- *colonne* (07_Kursunlu31, 32)

Marbre de Proconnèse, non répertoriée par Mango et Ševčenko

Hauteur conservée : 100 cm

Diamètre : 38 cm

Triple bandeau, hauteur : 11 cm

Mortaise rectangulaire sur le fût (5 × 2 cm, profondeur 3 cm),

Mortaise circulaire : diamètre : 4,5 cm, profondeur 4 cm

- *un grand bloc monumental* (07_Kursunlu33-35)

Marbre de Proconnèse, non répertorié par Mango et Ševčenko

Face supérieure dressée, faces latérales travaillées au ciseau

Longueur : 185 cm

Largeur : 46 cm

Hauteur : 18 cm

Sur la face dressée, 3 mortaises circulaires, dont une emplie de plomb, une mortaise carrée avec un canal de coulée et une mortaise rectangulaire (11 × 7,5 cm) ; deux mortaises sur la tranche

- *bloc mouluré*

Marbre de Proconnèse, non répertorié par Mango et Ševčenko

Largeur : 41 cm

Profondeur max. : 38 cm

Épaisseur : 10 cm

Moulure, profondeur : 9 cm

Dans le mur est de la maison, sont réemployés de nombreux blocs et dans le mur qui, là, soutient un escalier (07_Kursunlu36, 37, 45-47), se trouve :

- *un dé de chancel* (07_Kursunlu48, 49)

marbre blanc (Proconnèse ?), non répertorié par Mango et Ševčenko

Hauteur conservée : 45 cm

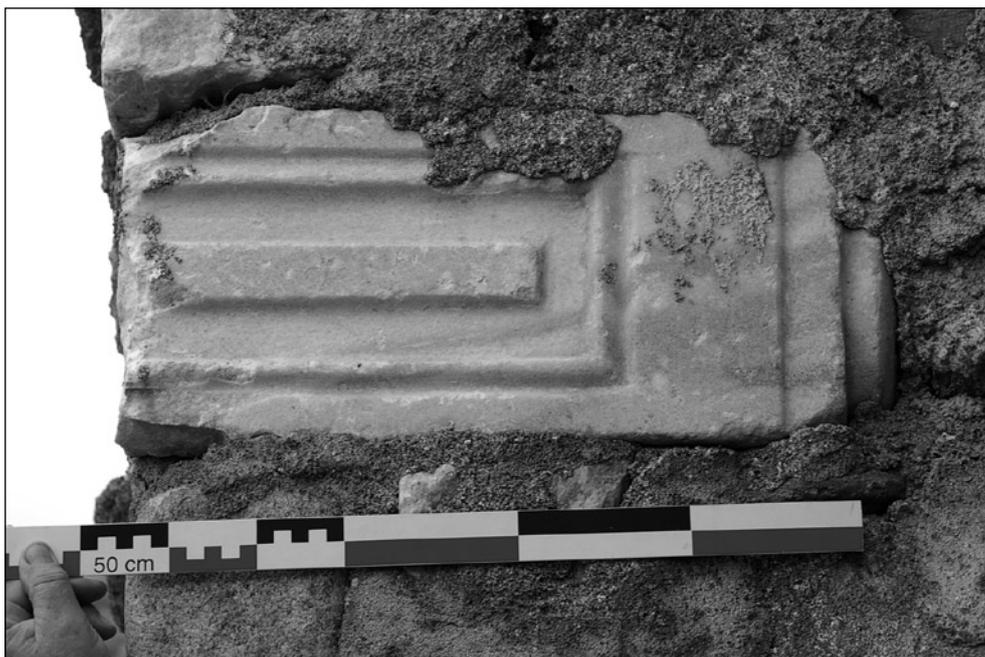
Largeur : 22 cm

Épaisseur : 20 cm

Un fin bandeau quadrangulaire (à 9 cm du sommet du bloc et 3 cm des côtés) encadre un motif rectangulaire d'une largeur de 4 cm. Le bloc est surmonté d'un bandeau rectangulaire (épaisseur : 4 cm), lui-même surmonté d'un bandeau circulaire (épaisseur : 3,5 cm).



07_Kursunlu45



07_Kursunlu48

Servant de marches devant la porte est de la maison, une série de plaques de marbre dont la face cachée doit contenir les inscriptions vues là par Mango et Ševčenko (fig. 63 à 68). L'une d'elles contient une inscription photographiée par eux (fig. 68).

- *un bloc mouluré* (07_Kursunlu39)

Marbre de Proconnèse non répertorié par Mango et Ševčenko

Largeur conservée : 55 cm

Profondeur : 42 cm

Hauteur : 13 cm

- *une plaque inscrite* (MANGO, ŠEVČENKO [1973], n° 68 ; ÖTÜKEN [1996], K32v, qui ne l'a pas vue) (07_Kursunlu40-44)

Dimensions : 79 × 42 cm

Deux lignes lisibles :

1. MA

2. O CTA

Champ épigraphique max. : 19 cm

À 12 cm du bord supérieur, mortaise ovale au dessus du M, deux mortaises rectangulaires cassées au dessous du A

Enfin, lors de notre visite chez les gendarmes de Yeniköy, le capitaine, Recep Karabacak, se souvient de nous avoir accompagnés l'an dernier au monastère de Kurşunlu, et nous apprend qu'on a trouvé des sarcophages dans la mer à une vingtaine de mètres en face du monastère, par 2,5 /3 m. de profondeur, et nous en montre les photos.

ANNEXES

FICHE MUSÉE DE BURSA

Lieu	Type d'objet	N° d'inventaire	Date d'acquisition	Observations
AYVA				
	Flacon à parfum en terre cuite	8515	1983	U 23 vendu par Mehmet Turan
	Céramique plat romain	8372		
	Non identifié	8504 à 8514	1981	
BILECIK				
Dans le lycée Ertuğrul Gazi	Chapiteau	2690	1968	
Pazaryeri (Ahmetler)	Croix de cuivre	8600	?	
	Inscription	3053	?	
	Céramique plat	8733	?	
	Céramique plat	8734	?	
BURSA				
Hôpital d'état	Chapiteau	2684	1970	
Tophane	Céramique	2002/78	2002	
	Brique	2002/79	2002	
	Céramique gobelet	2002/77	2002	
	Céramique tasse	2002/73	2002	
	Sceau terre cuite	2002/71	2002	
	Poids metier tisser	2002/54	2002	
	Poids metier tisser	2002/55	2002	
	Céramique plat	2002/52	2002	
	Lampe à huile	20002/48	2002	
	Ceramique plat	2002/47	2002	
	Ceramique plat		10 02 2001	
	Imposte à monogramme	2002/82	?	
Bursa	Stèle funéraire	8682	?	Jonction deux quartiers Hürriyet-Bağlarbaşı
Abdal Köprüsü	Chapiteau	2726	1969	
Çekirge mosquée de Murat	Plaque de chancel	3050	1904	Mendel 105
Çirişhane	Chapiteau	8744	1984	
Ahmetpaşa	Stèle funéraire	8355	?	
	Stèle d'offrande	8356	?	

Lieu	Type d'objet	N° d'inventaire	Date d'acquisition	Observations
GEMLIK				
Gemlik	Inscription		14 02 2000	Municipalité
INEGÖL				
Kızlar sarayı	Chapiteau	2731		Mendel 106
IZNIK				
	Chapiteau	2711	1928	
KARACABEY				
Hayırlar	Lampe à huile	8689	?	Ş21
KELES				
Dağ demirciler	Bracelet trouvé dans une tombe	9065	1987	V27
Dövenli	Bracelet de verre	10207	1994	Düğüenli Y29
Küçük Deliller	Poignard miniature	22297		Ü27 au lieu dit Manastir mevki près de ou à Göçük pınarı
	Bracelet de verre	22197	?	
KESTEL				
	Chapiteau	3028	1928	
MUDANYA				
	Chapiteau	2688	1920	
	Chapiteau	2695	1927	
	Chapiteau	8022	1978	Administration des fôrets
Altıntaş	Plaque inscrite	2617		Mendel 426
MUSTAFA KEMAL PAŞA				
Güller	Ampoule	8522	?	
Kabulbaba	Bougeoire	8843	1985	
YENIŞEHİR				
Mahmudiye	Reliquaire	8502	1982	

LISTE DES POINTS GPS

Noms	Coord. N	Coord. E	Altitude	Date	Approx.	Lieu
Babasultan				27 août		
1 fontaine	40.06.521	029.22.247	620 m		5 m	
2 parc	40.06.487	029.22.232	613 m		8 m	
3 teke	40.06.509	029.22.259	619 m		8 m	
Eskel				29 août		
Kors 01	40.22.416	028.40.847	66 m		4 m	en face de la mer
Kors 02	40.22.368	028.40.847	71 m		4 m	buisson épine
Kors03	40.22.388	028.40.920	74 m		4 m	champs d'oignons
Kors 04	40.22.333	028.40.999	69 m		4 m	au cyprès où Haluk a trouvé la céramique peinte
Ketenderesi				29 août		
1	40.22.476	028.42.392	53 m		6 m	gros chêne
2	40.22.514	028.42.375	37 m		6 m	terrasse naturelle
3	40.22.528	028.42.260	52 m		5 m	face au taureau
4	40.22.538	028.42.870	4 m		5 m	parking
Eskel				30 août		
Voskiti	40.22.695	028.42.043	0 m		4 m	en mer
1	40.22.193	028.41.915	103 m		8 m	au niveau des photos pano
2	40.22.343	028.41.882	126 m		6 m	front de mer, ferme à droite
3	40.22.518	028.42.006	84 m		6 m	niveau de la ferme
Hañçerli				30 août		
Dede	40.18.185	028.42.147	203 m		5 m	
1	40.17.698	028.43.326	70 m		5 m	à la mosquée
Büyük Deliller				31 août		
1	40.00.797	029.12.397	1151 m		23 m	attention problème ! à la mairie (1h de décalage)
2	40.00.740	029.12.412	1155 m		6 m	mosquée
3	40.01.100	029.13.273	1248 m		5 m	champs
4	40.01.043	029.13.156	1245 m		6 m	borne géodésique
5	40.01.119	029.13.067	1214 m		6 m	parking du champs
Pınarcık				31 août		
1	39.59.700	029.13.793	1059 m		9 m	mosquée
2	39.59.754	029.13.755	1066 m		5 m	maison n° 309

Noms	Coord. N	Coord. E	Altitude	Date	Approx.	Lieu
Dag Dibi				31 août		
1	40.00.214	029.13.945	1147 m		5 m	mosquée
Epçiler						
1	40.00.647	029.13.509	1179 m		6 m	mosquée
Kayapa Köyu				1 sept.		
1	40.10.375	028.50.412	209 m		7 m	parking, station essence P.O.
2	40.10.326	028.50.304	127 m		6 m	Mosquée et mairie
Kite				1 sept.		
1	40.12.009	028.52.592	85 m		7 m	place du village
2	40.12.039	028.52.620	72 m		10 m	devant vieux Hammam
3	40.11.892	028.52.706	78 m		6 m	mur du kale
Inesi				1 sept.		
1	40.14.265	028.54.462	60 m		6 m	prêt de l'église
Hastanaga				2 sept.		
1	40.10.210	028.47.659	102 m		8 m	mairie
2	40.09.352	028.47.129	134 m		5 m	site de l'opus sectile
3	40.09.319	028.46.927	132 m		4 m	limite du site
4	40.09.334	028.47.095	140 m		4 m	tumulus
5	40.09.447	028.47.116	136 m		5 m	tombe rive opposée
Ayva				2 sept.		
1	40.07.385	028.41.436	353 m		4 m	tombes
2	40.67.405	028.41.396	339 m		4 m	parking
Kursunlu				2 sept.		
1	40.23.829	028.17.140	6 m en dessous du sol		9 m	café Koyraz
2	40.23.934	028.16.506	10 m		4 m	inscription
Kiliseyeri				4 sept.		
1	40.21.457	028.28.679	6 m		9 m	sud de l'église après le canal extrémité est
2	40.21.463	028.28.638	6 m		7 m	extrémité ouest
3	40.21.512	028.28.729	11 m		7 m	niveau église
4	40.21.515	028.28.705	1 m		7 m	tombe du narthex ?
Hayirlar				4 sept.		
1	40.17.345	028.26.821	4 m		5 m	mosquée

ANNEXES

Noms	Coord. N	Coord. E	Altitude	Date	Approx.	Lieu
Arap				4 sept.		
1	40.21.423	028.28.995	7 m		5 m	rive sud Nilufer à ND W 408 m de Kiliseyeri
2	40.21.419	028.29.014	18 m		5 m	tombe d'il y a deux ans
3	40.21.409	028.29.043	27 m		6 m	bas du champs
4	40.21.357	028.29.110	43 m		6 m	haut du champs
5	40.21.449	028.29.280	56 m		4 m	Hagiasma
Çesnigir				5 sept.		
1	40.19.413	028.30.602	140 m		4 m	église XIX ^e
2	40.19.316	028.30.635	109 m		5 m	mosquée
Akçakoyun				5 sept.		
1	40.15.404	028.21.259	152 m		4 m	Kocaçesme
2	40.15.951	028.21.135	218 m		4 m	autre fontaine haut du champs
3	40.15.989	028.21.194	206 m		6 m	en contre bas
4	40.15.859	028.21.306	184 m		4 m	parking
5	40.15.519	028.21.764	129 m		4 m	mosquée
Çarık				6 sept.		
1	40.16.885	028.24.806	7 m		8 m	margelle
Kulakpınar				6 sept.		
1	40.18.047	028.23.863	297 m		8 m	au sommet d'une colline
2	40.17.889	028.24.029	256 m		6 m	inscription
3	40.17.783	028.23.477	238 m		6 m	tombes
4	40.17.764	028.23.684	250 m		6 m	Arbre de l'église
5	40.17.451	028.23.002	220 m		8 m	mosquée
Gölecik				6 sept.		
1	40.17.570	028.18.094	76 m		6 m	départ passage à pied
2	40.17.610	028.18.217	78 m		6 m	à l'ermitage
3	40.17.007	028.18.312	21 m		4 m	intersection changement vito/isuzu
IFEA				8 sept.		
1	41.01.888	028.58.629	51 m		9 m	porte de l'IFEA